le franco albertain

Mercredi le 29 août 1973. Volume 6 Numéro 40

Les tout-petits sont maintenant de retour en classe

Les bouliers ça sert à compter mais il est trop tard pour compter les derniers jours de vacances... les prochains peut-être...

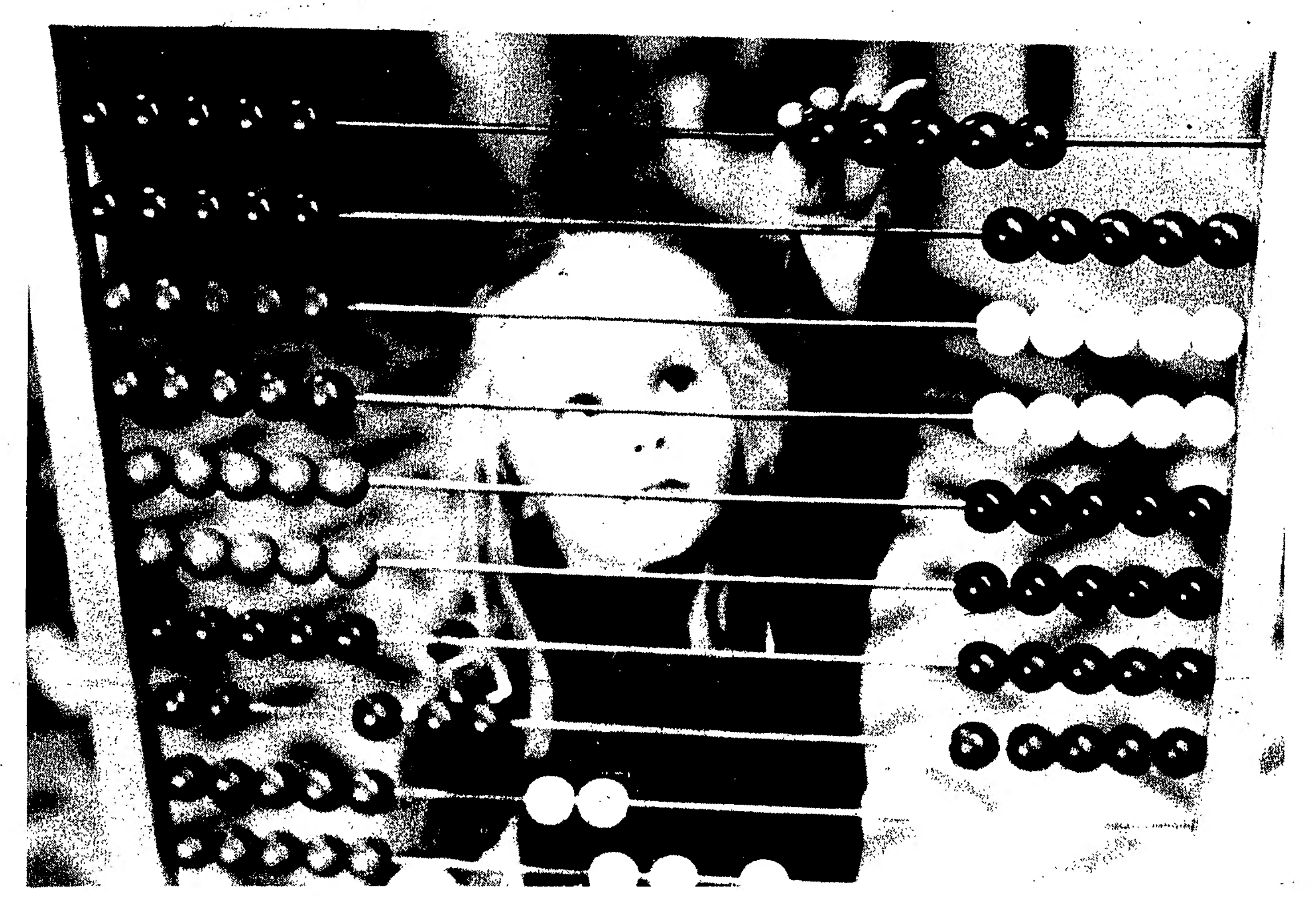


photo: Le Franco-Albertain

La Caisse Francalta pourrait ouvrir une succursale à Falher

Les quelques 60 personnes présentes à l'assemblée générale des membres de la caisse Francalta ont fermement manifesté leurs désirs de voir l'Association Canadienne-française de l'Alberta (l'ACFA) et Francalta poursuivre leur travail de développement économique dans la région de Rivière-la-Paix. Etl'on s'entendait à croire que l'un des moyens d'améliorer ce développement économique, et par surcroit salutaire à l'épanouissement du milieu culturel, était d'offrir les services d'une caisse populaire dans la région, dont les Franco-albertains seraient propriétaires.

par Jacinthe Perreault

Cette réunion tenue le 25 août dernier au Collège Notre-Dame de Falher signifiait pour les directeurs de la caisse Francalta, dont le siège social est à Edmonton, qu'un premier pas avait été fait vers une plus grande régionalisation des objectifs de la caisse. A cet effet, on procédait scéance tenante à mettre sur pied un comité qui serait chargé de tracer les grandes lignes d'un projet de développement économique dans l'intention de sensibiliser la population à l'ouverture d'une caisse populaire qui desservirait toute la région de Rivière-la-Paix.

Ce comité, formé de Gérard Lévesque, Mme Jeanne Gervais et de Léon Lavoie, verra à préparer toute demande d'aide financière et où il est possible de le faire, entre autre dans le cadre des programmes d'initiatives locales, pour que ce projet devienne bientôt une réalité. Les directeurs estiment à cet égard qu'il est essentiel d'employer un ou des animateurs pendant une période d'au moins trois mois pour "déblayer le terrain" et entreprendre les études nécessaires.

On sait que l'idée d'ouvrir une autre caisse populaire dans la région de Rivière-la-Paix mérite beaucoup de précautions, car certains services, visant aussi à améliorer le développement économique sont déjà sur place et surtout à Girouxville. Girouxville, est en effet le siège social de la Coopérative d'aménagement rural et de développement agricole (CARDA) et d'une caisse populaire dont plus de 90% de ses membres sont francophones.

Rappelant que CARDA regroupait déjà 300 membres de la région de Rivière-la-Paix, Monsieur Jean-Louis Laberge, gérant de la coopérative, faisait remarquer qu'elle avait elle-même, en liaison avec celle de St-Paul, initié le projet de créer une caisse populaire provinciale il y a quelques années pour continuer le travail d'expansion économique de la coopérative de développement agricole.

Etablie depuis déjà 20 ans dans le but d'assister les gens à s'établir sur les fermes, elle n'a plus vraiment cette raison d'être à une époque ou les gens ne s'établissent plus sur des fermes mais les abandonnent, de souligner M. Laberge. Mais, elle répond encore actuellement à de grands besoins de la communauté en offrant des services d'audition des livres, de comptabilité, de déclaration d'impôt sur le revenu et elle sert d'agence immobilière pour la région de Rivière-la-Paix. Carda est une coopérative de services et non une coopérative de consommation comme la caisse Francalta; et ce qui soulève certains problèmes quant à l'union des deux coopératives, régies sous des lois provinciales complètement distinctes. Même si Carda songe depuis quelque temps à s'affilier à un autre organisme de développement économique, il n'est pas du tout certain que Francalta le soit et beaucoup d'autres études sont nécessaires, poursuivait M. Laberge.

M. Laberge soulignait par ailleurs, que rien n'empêchait Francalta d'ouvrir une succursale à Falher car elle a l'avantage de ne pas avoir "l'esprit de clocher" comme les autres caisses populaires de la région.

A l'occasion de cette même réunion, les directeurs de la caisse Francalta ont décidé d'ouvrir tout prochainement une branche au Collège Universitaire St-Jean et d'endosser les prêts des étudiants afin d'offrir ses services à un plus grand nombre de la population. Le bureau de direction accueillait d'ailleurs avec satisfaction, la nouvelle donnée par M. Girard, gérant de la caisse, que la caisse comptait 107 nouveaux membres.



Avis

Dû au congé de la Fête du Travail, le journal de la semaine prochaine sera publié une journée en retard.

Oui, pourquoi et comment avoir un milieu minoritaire viable!



Les gens du Manitoba ont toujours l'air de savoir quoi faire. Hubert Gauthier, secrétaire général de la société franco-manitobaine.

Un peu plus d'une vingtaine d'animateurs et employés des quatre associations provinciales de l'Ouest ont retroussé leurs manches de chemise pour se pencher sur la question. C'est la toute première fois qu'un tel échange se fait en vue de répondre aux grands problèmes que confrontent les associations francophones de l'Ouest quant à l'élaboration de leurs principaux objectifs et de leurs orientations futures. Et c'est un pas qui marque le désir des milieux minoritaires de l'Ouest de sortir de l'isolement qui jusqu'alors les effaçait pour regrouper leurs énergies vers une plus forte coalition politique.

Le but de la session qui se tient à St-Paul jusqu'au 31 août est de permettre aux participants de faire une planification réelle du travail communautaire à faire dans leur milieu pour qu'il soit viable et d'étudier les moyens d'assurer la bonne mise en marche de cette planification.

Face aux objectifs communs des quatre associations qui sont censés faciliter l'épanouissement culturel, économique et social de leur collectivité respective, les animateurs doivent d'abord tenter de clarifier ces objectifs, pour ensuite chercher les programmes et champs d'action pour QU'ON S'EN SORTE. Etudier le changement social, oui... mais situé dans le contexte minoritaire de l'Ouest.

Groupés en ateliers selon chaque province respective, l'on passe ensuite à l'autocritique des objectifs, programmes et moyens suggérés par chacun. Cette séance de formation fait suite au commun accord exprimé lors de la dernière réunion de la Fédération des Canadiens-français de l'Ouest (FCFO) pour que l'Ouest prenne en main ses propres affaires en traçant ses propres programmes d'action communautaire.

...Jean-Claude Lajoie semble bien se le demander!



Des records de hausses de prix dans trois villes

OTTAWA (PC) - Les agglomérations urbaines de Québec et Montréal ont enregistré, avec Thunder Bay, en Ontario, les plus importantes hausses des prix à la consommation au Canada entre les mois de juin et juillet.

C'est ce que révèle Statistique Canada qui précise que dans ces trois régions, le coût de la vie a progressé de 1.1 pour cent, suivant en cela la tendance générale du mois dernier.

De fait, l'indice des prix a augmenté dans toutes les parties du pays et la plus petite majoration a été de 0.5 pour cent à Edmonton-Calgary, Alberta.

Dans toutes les villes, les prix des aliments se sont accrus pour la plupart des viandes, de la volaille des céréales et produits de boulangerie.

A Québec, l'indice a augmenté de 1.1 pour cent de juin à juillet, et, depuis un an, le coût de la vie a fait un bond de 7.8 pour cent dans la région de la Vieille Capitale.

L'indice des aliments a progressé de 2.5 pour cent, celui de l'habitation de 0.5 pour cent et celui des transports de 1.3 pour cent.

Par contre, les gens de la région de Québec ont payé les vêtements, dans leur ensemble 0.3 pour cent moins cher le mois dernier grâce surtout à une diminution des prix des vêtements de sport et de la lingerie pour femmes et des manteaux.

L'élément des soins de la santé a également accusé une baisse de 0.2 pour cent par suite de la diminution des prix des articles de toilette.

A Montréal, la situation a été sensiblement la même que dans la capitale provinciale et le coût de la vie a augmenté de 1.1 pour cent en raison aussi des augmentations de prix des aliments, de l'habitations et des loisirs.

Depuis juillet 1972, l'indice des prix à la consommation a fait un bond de 6.9 pour cent.

La progression du coût de la vie a été plus lente à Saint-Jean (Nouveau-Brunswick) où il a augmenté de 0.6 pour cent.

Cependant, de puis le mois de juillet 1972, les gens de cette région des Maritimes ont dû faire face à une hausse du coût de la vie de 7.3 pour cent.

Il en est ainsi dans les autres agglomérations urbaines importantes du Canada où l'indice des prix a progressé entre 0.5 pour cent et 1 pour cent, et où le coût de la vie a augmenté de 6.5 pour cent à 7.8 pour cent depuis juillet 1972.

Quoi faire??????

Edmonton

JEUDI 6 septembre: Réunion du Théâtre Français d'Edmonton à 8h.00 p.m. à l'auditorium du Collège Universitaire St-Jean.

JUSQU'AU 9 SEPTEMBRE: Exposition de peintres français du XIXe et XXe siècle à la Galerie d'Art d'Edmonton.

DIMANCHE 16 septembre: Toutimage presentera le film "L'Aveu" au Collège Universitaire St-Jean à 19h.45. Voir détails et dates des représentations dans les régions en page 7.

Rivière la Paix

VENDREDI 7 septembre: Graduation à Falher. Vous pouvez acheter vos billets jusqu'au 5 septembre.

CHAQUE LUNDI: Bingo paroissial à la salle paroissiale de Falher.

Ailleurs

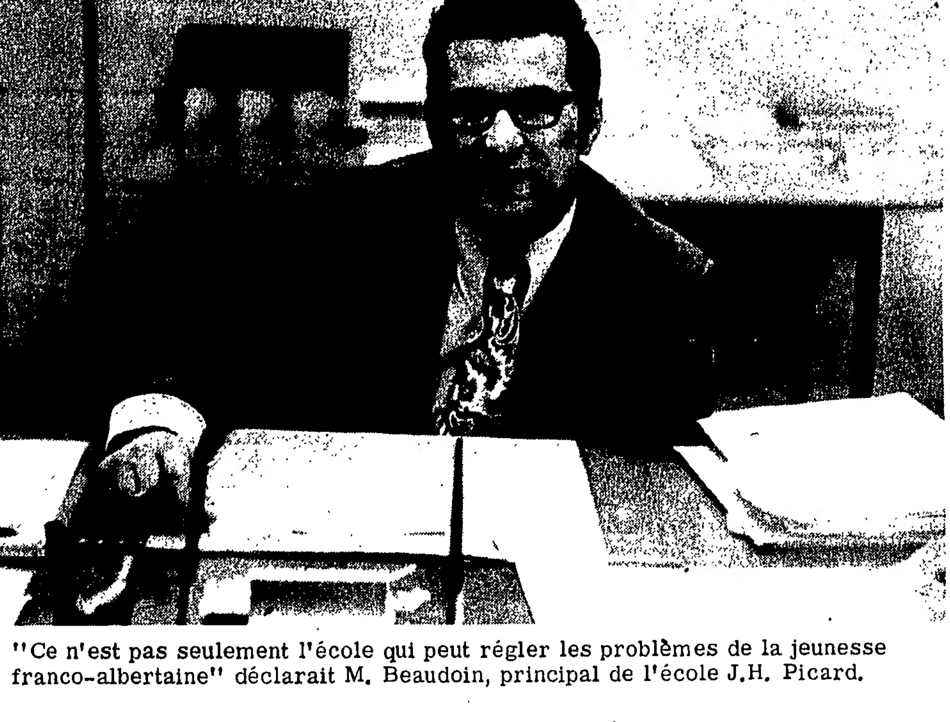
1, 2 et 3 SEPTEMBRE: Partie de pêche Mark Ten près de Calling Lake Resort.

L'école J.H. Picard, une école bilingue

Et pourtant, entre eux, les élèves parlent anglais

L'Ecole J.H. Picard a ouvert ses portes l'an dernier, avec au départ, la réunion des élèves du secondaire de l'Académie Assomption et du Collège St-Jean. Une condition essentielle pour être admis à l'école Picard: parler le français et l'anglais.
Et pourtant, entre eux, les élèves parlent anglais.

par Marie-Andrée Lorrain



"Ce n'est pas seulement l'école qui peut régler les problèmes de la jeunesse franco-albertaine" déclarait M. Beaudoin, principal de l'école J.H. Picard.

Mais au niveau de la 10e, 11e et 12e année, la direction de l'école ne peut exiger le programme des élèves. La majorité des étudiants de 10e année choisissent cependant leurs cours de la façon suivante, soit 53.4% en français et 46.6% en anglais.

En 11e année, 57.3% des cours sont offerts en français et 42.6% en anglais. Mais selon l'orientation de l'élève, son choix de carrière, le programme qu'il devra suivre à l'Université, etc., la majorité des élèves choisissent leurs cours 50% français et 50% anglais.

Le changement le plus significatif s'opère au niveau de la 12e année: 26% des cours sont en français et 74% en anglais. La principale raison de ce changement est due au fait que jusqu'à l'an dernier, les étudiants de la 12e année avaient des examens du Provincial et que ces examens étaient en anglais. Il y a aussi l'Université: pour être admis à certains cours universitaires, le niveau 30 est exigé dans certaines matières et les cours du niveau 30 sont donnés en anglais.

A partir de cette année, il n'y aura plus d'examens du gouvernement Provincial. Monsieur Beaudoin et les professeurs de J.H. Picard pourront donc commencer à élaborer un meilleur cours en français.

Mais parents et élèves veulent-ils que le cours de chimie soit donné en français? Pour l'instant, la réponse est non car ils veulent se préparer à l'université, et l'université, c'est l'anglais.

Les élèves parlent anglais

"Si 10% de nos élèves parlent français entre eux, nous sommes très chanceux" déclare Monsieur Michel Beaudoin, principal de l'école. Nous faisons tout pour les encourager à parler français: les professeurs parlent français entre eux, à la direction tout se fait en français et lorsque nous discutons avec nos élèves, nous le faisons en français".

Si un élève demande une explication à son professeur, la discussion se fera naturellement en français, selon Monsieur Beaudoin, mais dès que le professeur aura le dos tourné, l'élève répètera la même explication à son ami en anglais! Car, dit-on, ils ont plus de vocabulaire en anglais, ils sont plus à l'aise puisqu'ils parlent anglais avec leurs amis depuis qu'ils sont très jeunes.

"Environ 50% de nos élèves n'ont pas parlé français durant l'été" dit encore Monsieur Beaudoin, "il faudrait faire une recherche sur ce qui se passe à l'extérieur de l'école, nous pourrions peut-être ainsi aider les parents à aider les élèves".

Durant les cours, les professeurs essaient de donner aux élèves le vocabulaire nécessaire pour qu'ils s'expriment aussi facilement en français qu'en anglais. Mais les élèves n'en sont pas encore là. Toujours selon Monsieur Beaudoin, "il faudrait avant tout, les rendre fiers de leur langue".

Bien sûr, la direction de l'école et les professeurs pourraient forcer les élèves et faire un règlement stipulant qu'à l'école Picard tout se passe en français. Mais règlement signifie souvent désobéissance, désobéissance - punition. La retenue? copier des pages du dictionnaire? Et s'ils ne veulent absolument pas parler français, les mettre à la porte?

S'ils agissaient ainsi, combien d'élèves continueraient de fréquenter l'Ecole Picard? Et ceux qui resteraient, ne développeraient-ils pas une certaine anthipathie à l'égard du français?

Ce n'est pas seulement l'école J.H. Picard qui peut sauver la jeunesse francophone, car si l'on croit que c'est seulement l'école qui a le problème, que c'est sa seule responsabilité et que c'est elle qui peut tout régler, alors peut-être que l'avenir des francophones est en danger.

"Il faut les rendre fiers de leur langue et cela dépend de tous les efforts que les organisations francophones feront - l'école, l'ACFA, la paroisse et surtout la famille. Nous avons un problème, nous allons essayer de le régler, nous ferons tout pour encourager les jeunes à parler français" a conclu Monsieur Beaudoin.

555 élèves seraient inscrits à l'école J.H. Picard pour l'année 73-74. Mais Monsieur Beaudoin prévoit qu'il y en aura un peu plus lorsque les inscriptions seront terminées.

Pourcentage des cours français et anglais

Les cours donnés en français et en anglais pour les étudiants de la 7e à la 12e année se répartissent comme suit: 49.9% en français et 50.1% en anglais.

Pour la 7e, 8e et 9e année, le pourcentage des cours en français est un peu plus élevé que celui des cours anglais. 7e année: 57.5% français, 42.5% anglais; 8e année: 53.8% français, 46.2% anglais; 9e année: 51.2% français, 48.8% anglais.

En 10e année, 57% des sujets sont français et 43% anglais. Cela ne signifie pas pour autant que les élèves choisissent 57% de leurs cours en français, ils peuvent n'en prendre que 20%.

Nouvelles mesures visant à améliorer la condition sociale des Albertains

Le ministre des affaires des consommateurs, M. Bob Dowling, a annoncé que le gouvernement de l'Alberta allait prendre à sa charge les frais d'opticiens, des soins dentaires et des appareils médicaux et chirurgicaux, pour les personnes âgées et leurs dépendants.

Le coût du programme d'aide médicale destiné aux quelque 127,000 Albertains âgés de plus de 65 ans, est évalué à $2,280,000; quant à l'augmentation de la pension, elle devrait coûter deux millions de dollars à la province.

D'autre part, le gouvernement provincial a l'intention de demander au fédéral d'avancer de deux mois la date d'entrée en vigueur de la hausse des allocations familial qui de $6.00 par enfant passe à $20.00. Les gouvernements fédéral et provincial se partageront les coûts supplémentaires de l'application de ce programme. Cette augmentation entrera en vigueur à compter du 1er janvier.

Monsieur Dowling a également annoncé que le salaire minimum provincial pour les travailleurs à plein temps âgés de 18 ans et plus, sera porté de $1.75 à $1.90 de l'heure.

Ce nouveau barème, de préciser Monsieur Dowling, entrera en vigueur à compter du 1er octobre. A compter du 1er avril 1974, une nouvelle augmentation sera appliquée, le salaire horaire passant à $2.00.

Quant au salaire minimum des étudiants employés à temps partiel, de $1.25 de l'heure, il passera à $1.40 à compter du 1er octobre puis à $1.50 à partir du 1er avril 1974.

editorial

C.U.S.J. une tour d'ivoire

Cette année la faculté du Collège St-Jean offre un enseignement universitaire à moins de 180 étudiants. Le nombre des étudiants qui s'y sont inscrits, pour quelque raison que ce soit, était encore moins élevé au cours des quatre dernières années d'opération du collège, en tant que faculté bilingue de l'université de l'Alberta.

Même si la communauté franco-albertaine est très petite et même si le pourcentage d'anglophones intéressés à poursuivre des études bilingues pouvait être sensiblement augmenté, de sérieuses questions se posent quant à la validité et à la portée des grandes orientations de l'institution. Créé pour donner un enseignement universitaire et bilingue, unique en son genre en Alberta, le collège voulait par le fait même favoriser l'épanouissement de la communauté francophone en s'assurant de "l'éduquer" pour "l'enrichir" et dans les deux langues par-dessus le marché. Il empruntait d'ailleurs les modes traditionnels de beaucoup d'autres universités canadiennes en limitant ses programmes à ceux prescrits par l'université, en offrant que des cours, exigeant un diplôme d'études secondaires, ou destinés à remplir les exigences d'un baccalauréat et en fermant même au grand public, les portes de sa bibliothèque bien fournie. Les milieux minoritaires se permettent fréquemment des "ghettos" mais ont rarement les moyens de se payer "une tour d'ivoire".

Dans un monde qui insiste depuis déjà une dizaine d'années sur les concepts d'éducation permanente et d'éducation populaire pour favoriser une certaine autodétermination des groupes sociaux et ethniques, il est difficile de concevoir comment la seule institution française d'éducation peut se dire à l'écoute des besoins du milieu si en quatre ans elle n'a pas encore ouvert les portes de sa bibliothèque au grand public. Et ce n'est encore qu'un exemple bien simple mais il touche du doigt le problème d'une institution qui a nié les particularités socio-économiques, culturelles et politiques des besoins du milieu auquel elle devait répondre.

On parle beaucoup ces temps derniers de développement communautaire, de programmes d'animation sociale et on ne s'est pas encore attaqué à démocratiser, à faire du Collège universitaire St-Jean une institution multi-fonctionnelle, ouverte à une plus grande collectivité. Il ne s'agit pas ici de tout décloisonner mais d'inclure un programme d'éducation collé au contexte dans lequel les gens vivent, bâti sur des besoins de la communauté. Au lieu de travailler à la bonne qualité du milieu universitaire en prévoyant des programmes de recherche pour ses professeurs d'une valeur de $50,000, ne serait-il pas plus adéquat de prévoir des services d'éducation populaire? Des cours du soir, crédités par l'université, s'il le faut, dans différentes régions de la communauté franco-albertaine, ou encore mettre sur pied un cours qui donnerait les éléments de base nécessaires à la préparation d'un mémoire à ce groupe de Beaumont qui revendiquent au gouvernement des frais de scolarité gratuite ou bien encore des cours de céramique pour susciter les gens à se rapprocher autour d'intérêts communs.

Le seul établissement d'éducation bilingue qui ne se hâte pas de sortir de sa tour d'ivoire pour rencontrer le plus grand nombre possible de besoins populaires est une peu comme une machine qui tourne dans le vide.

Jacinthe Perreault

opinions libres

A propos de bilinguisme et d'utopie

Dans un monde qui se rétrécit sans cesse il n'est pas surprenant qu'une grande attention ait été accordée au phénomène du bilinguisme. Encore moins surprenant, semble-t-il, que la plus grande partie des réflexions sur le bilinguisme nous provienne du Canada, de la Belgique, de la Suisse ou même des Etats-Unis où d'importants groupes d'immigrants forment des îlots bilingues au sein de grands centres urbains de langue anglaise.

En raison des conflits qui existent entre groupes ethniques ou culturels dans les pays mentionnés ci-dessus, on peut s'attendre à ce que les vues sur le bilinguisme reflètent les désirs et ambitions des groupes en question et l'on doit se méfier de conclusions trop hâtives, d'études superficielles ou sans fondement scientifique.

Selon un point de vue répandu aussi bien parmi les spécialistes que les non-spécialistes, le bilinguisme semble être la cause de confusion mentale, de troubles psychologiques, de retard intellectuel, d'inefficacité linguistique et de stérilité artistique. C'est d'ailleurs là le point de vue qui nous a été présenté dans le Dossier du Franco-albertain du 15 août 1973 par un neurologue, Fernand Poirier ("Le cerveau et l'utopie du bilinguisme").

Il est toutefois nécessaire de faire remarquer que le point de vue dont M. Poirier s'est fait le champion, s'il était prédominant jusqu'en 1950, a été depuis battu en brèche par de nombreuses études dont le sérieux et l'objectivité ne peuvent être mis en doute. Il est vrai que dans certains cas, en comparant des groupes de bilingues et de monolingues, on a pensé pouvoir établir une corrélation entre le bilinguisme d'une part et retard mental et linguistique, troubles psychologiques et émotionnels de l'autre. Une étude approfondie des cas en question a toutefois révélé que la différence entre les deux groupes utilisés pour la comparaison était loin de se limiter à un trait unique - soit bilinguisme au lieu de monolinguisme. Ainsi les groupes bilingues que l'on rencontre dans les grands centres urbains américains sont souvent des groupes minoritaires concentrés dans des ghettos, vivant dans des conditions inférieures à celles des groupes monolingues, subsistant avec de maigres salaires, en proie à la discrimination sociale ou même raciale. Il semble que ce soient ces conditions économiques et sociales qui sont la cause des déficiences intellectuelles et linguistiques de ces groupes minoritaires, et non pas le bilinguisme en soi.

D'ailleurs - et contrairement à l'opinion de M. Poirier qui considère les individus bilingues incapables "d'une production artistique ou scientifique valable" - on ne peut s'empêcher de remarquer avec Bloomfield, un des grands linguistes de notre siècle, que le grand nombre de bilingues dans les milieux artistiques et scientifiques semble indiquer un effet favorable du bilinguisme sur le développement général de l'enfant.

En fait, cette observation se voit confirmée par de récentes études conduites à partir de groupes sérieusement choisis et permettant une comparaison objective entre bilingues et monolingues; de telles enquêtes faites à Montréal ont clairement démontré que les enfants bilingues ont, à cause de leurs expériences plus étendues au sein de deux cultures, des avantages que ne possèdent pas les monolingues. Les bilingues ont une plus grande flexibilité mentale, une intelligence plus versatile et diversifiée. Ainsi loin d'étioler les facultés intellectuelles et la personalité des individus, le bilinguisme favorise leur épanouissement et il n'y a rien d'étonnant à cela, puisqu'il ouvre la porte à une expérience plus vaste, à des points de vue différents et par conséquent à une meilleure compréhension d'autres cultures.

Il reste possible de rejeter le bilinguisme; mais il s'agit alors d'un choix culturel et politique, non d'une décision se fondant sur des bases biologiques. C'est en prétendant le contraire que l'on se rend coupable de "supercherie politique".

Bernard Rochet
Professeur adjoint de linguistique romane

"Radio-Canada brillait par son absence"

M. Benoit Pariseau
Directeur des programmes
C.H.F.A. Edmonton

Une pierre lancée nonchalamment dans l'eau éclabousse parfois son meilleur ami.

C'est ainsi que dans ta chronique du 22 août (Franco, page 5: "Mensonges...", quatrième paragraphe) au sujet des Choralies tu laisses entendre que "Radio Canada brillait par son absence..."

Nos téléspectateurs qui n'en verront le résultat que plus tard ont donc l'impression que Radio-Canada n'a rien contribué aux Choralies. Tu sais pourtant le contraire.

Radio-Canada, c'est composé de bien des services, orientés vers un but commun de servir les Canadiens; de bien des régions, distinctes les unes des autres, ayant chacune ses priorités. Quiconque crie "Radio-Canada" dit tous ces services, toutes ces régions sans distinction.

Tes lecteurs aimeraient peut-être savoir que les services français de la région d'Edmonton, sans compter la tête de réseau de la télévision à Montréal ont donné largement de leur temps et de leurs énergies pour offrir aux téléspectateurs, dans un avenir plus ou moins rapproché, un documentaire filmé qui soulignera fort adéquatement l'Evénement (avec un grand E) que furent les Choralies internationales à Edmonton.

Mais j'oubliais...ta chronique s'intitule "Les Mensonges..."

Guy Pariseau

N.D.L.R. Les gens qui s'occupent de communication ont parfois beaucoup de difficultés à communiquer. Merci pour la mise au point... (voir mensonges page 5)

(Suite des "Opinions Libres" en page 5)

Le Franco

Hebdos du Canada


DIRECTEUR: Guy Lacombe

REDACTRICE: Jacinthe Perreault

ASSISTANTE A LA REDACTION: Marie-Andrée Lorrain

SECRETAIRES A LA REDACTION:
Louise Chartrand
Ginette Brown
Marie-Thérèse Dentinger

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

ABONNEMENT: $5.00 par année; $9.00 pour deux ans. Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année. - Courrier de deuxième classe; enregistrement no. 1881

TELEPHONE: 422-0388
ADRESSE: 10010 - 109e Rue, Edmonton, T5J 1M4

DOSSIER

Les supermarchés de l'éducation, ça mène à quoi?

par Bruno Dostie et Monique Ouellette

De l'éducation, mais sans cours magistraux, sans programme déterminé par un ministère ou une commission scolaire. Au contraire, un sujet choisi par ceux-là mêmes qui auront à le creuser, un sujet très intimement lié à leur vécu collectif, à leurs besoins bien concrets. Ils ont décidé eux-mêmes du sujet, de la façon de le traiter, de l'horaire, des personnes-ressources. Ce contrôle de l'activité éducative par les intéressés est une première caractéristique de l'éducation populaire.

Le lien entre l'éducation populaire et les besoins des milieux concernés en est une deuxième caractéristique. Et il s'agit ici des besoins collectifs, plutôt que de besoins individuels. Alors que les institutions d'éducation visent le développement individuel des étudiants, l'éducation populaire a pour but la promotion collective des masses défavorisées. Il ne s'agit plus de culture personnelle, mais bien d'une prise de conscience critique de la société, d'une meilleure compréhension des problèmes qui se posent à une communauté, pour en arriver à les résoudre collectivement.

Car l'éducation populaire est essentiellement axée sur l'action. On étudie un problème pour le comprendre, mais surtout pour en trouver la solution. "Il vient un temps où c'est que ça fait du bien de saouère que t'es pas tout seul" dit la Sagouine en pensant à sa misère et à celle des autres. Les milieux populaires en ont pris conscience "de leurs vouloirs et de leurs pouvoirs", et ils ont décidé de s'unir pour changer leurs conditions de vie. Les problèmes de fond auxquels ils s'attaquent permettent d'aboutir à une analyse globale de la société et de la place de second rang qu'ils y tiennent. Etre des citoyens à part entière implique pour eux une prise en main de leur vie, de leurs milieux; ce n'est que dans cette optique de projet collectif qu'on peut arriver à comprendre l'éducation populaire.

L'égalité des chances est devenue le slogan courant en éducation; il suit le fameux "s'instruire, c'est s'enrichir" qui en a désillusionné plus d'un! L'intention est louable mais tient peu compte de l'inégalité fondamentale des chances réelles d'accès et de succès devant des moyens d'acquisition des connaissances axés sur une réalité socio-économique étrangère aux milieux populaires.

Confondre démocratisation de l'éducation et hausse du nombre des inscriptions à des cours de culture générale équivaut à considérer le système d'éducation comme un marché de cours dont le but est tout simplement d'accroître les connaissances personnelles du plus grand nombre possible d'individus.

Il ne s'agit pas de libérer les énergies populaires pour ensuite se dépêcher de les enrégimenter dans un système uniforme; la récupération, à ce niveau, ne peut qu'étouffer la créativité, inédite jusqu'ici, d'une classe de la société qu'on a toujours vue comme sans culture parce qu'elle ne satisfait pas aux normes culturelles d'une classe différente.

Les milieux populaires veulent une éducation qui ne soit pas simplement un jouet de salon, mais un outil qui leur permette de mieux saisir la réalité sociale, politique et économique dans laquelle ils se débattent chaque jour. Ils veulent que cet outil puisse servir à changer leurs conditions d'existence. Il ne s'agit plus d'être des "chiens savants", mais des hommes et des femmes qui sachent assez bien analyser leur situation collective pour entreprendre de la changer.

L'éducation populaire n'a pas encore acquis droit de cité et le mémoire de l'Institut Canadien d'éducation des adultes sur le Financement des organismes volontaires d'éducation populaire fait état des limites d'action considérables imposées par cette situation de crève-la-faim.

Une reconnaissance réelle et pratique de l'éducation populaire implique aussi une volonté de démocratisation non plus seulement quantitative, mais aussi qualitative de l'éducation.

(SUITE DE LA PAGE 4)

Que dire des Choralies Internationales où pour transmettre un message il fallait parler anglais?

J'aimerais faire quelques mises au point pour ceux qui, dans "Le Franco" ou ailleurs, se sont plaints de ne pas avoir entendu assez de français aux concerts des Choralies Internationales.

D'abord, sachez que les Choralies Internationales ne sont pas des rencontre linguistiques mais musicales! Même si on est un peu susceptible au sujet du français, ne confondons pas les choses.

Marie-Andrée Lorrain, dans "Le Franco" du 15 août, dit que "le mot de bienvenue de M. Albert LaFrance...qui semblait surtout s'adresser aux anglophones, a suscité l'étonnement du quelque 75% de francophones de l'auditoire." Si vous êtes de ceux qui furent étonnés, il faut croire que vous manquez d'objectivité, car M. Albert LaFrance s'adressa aux francophones et aux anglophones à part égale. Il en fut de même pour le discours de M. Richard Ducas, président de l'Alliance Chorale Canadienne, et pour la présentation de M. Jean Patenaude, maître de cérémonie du concert d'ouverture. Quant à Marcel Corneloup, président d'A Coeur Joie (France), il parla uniquement en français. (Ici les francophones "qui se trouvaient dans la salle ont été très bien servis, et dans leur langue s.v.p.") De toute façon, vous n'êtes pas obligés de prendre ma parole pour ce qui a trait à l'emploi du français et de l'anglais au concert d'ouverture -- vérifiez vous-mêmes: écoutez l'enregistrement du concert et servez-vous d'une bonne montre!

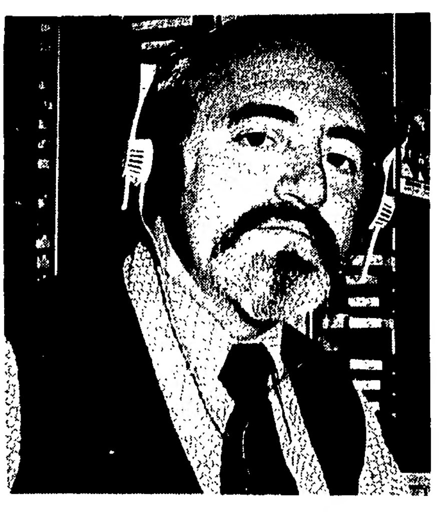
Une autre chose m'intrigue - où furent prises les statistiques ayant trait au nombre de francophones et d'anglophones présents au concert. Marie-Andrée Lorrain nous affirme que 75% de l'auditoire était francophone, alors que Benoit Pariseau, dans "Le Franco" du 22 août déclare que 10% étaient anglophones. Il aurait mieux vallu se mettre d'accord; quand les statisticiens arrivent aux mêmes chiffres, cela fait toujours plus sérieux et moins "mensonges".

Mais pourquoi l'équipe des Choralies a-t-elle décidé de faire des présentations bilingues aux concerts? Elle avait certainement des raisons plus nobles que de vouloir irriter les quelques francophones ou défenseurs de la francophonie - - aux tendances peut-être un peu fanatiques. Voici donc quelques unes de ces raisons.

Premièrement, les Choralies avaient lieu à Edmonton qui, il faut bien l'admettre est une ville un peu plus anglaise que française. La publicité pour les concerts s'est adressée au public d'Edmonton et non seulement à la communauté francophone. Deuxièmement, il s'agissait de faire connaître aux Albertains ce qu'étaient les Choralies, alors pourquoi ne pas le leur expliquer dans leur langue? Le message à transmettre et à percevoir était ici plus important que la langue à utiliser. Troisièmement, le programme, vendu aux concerts, était, sauf pour un paragraphe à la première page, uniquement en français ce qui a suscité l'étonnement des anglophones qui l'ont acheté! , raison de plus pour glisser un peu d'anglais ici et là. Enfin, il y avait des invités d'honneur de l'Alberta et des choristes venus des Etats-Unis et de l'Angleterre dont la langue était l'anglais, alors par politesse, l'équipe des Choralies a voulu qu'eux aussi se sentent à l'aise. Ce n'est donc pas par mauvaise foi que les présentations aux concerts des Choralies Internationales furent faites en français et en anglais.

Je crois que ce qu'il faut retenir des Choralies Internationales, c'est surtout l'expérience musicale et humaine qui fut des plus enrichissantes, l'organisation et le travail gigantesque de l'équipe des Choralies et, comme le souligne si bien "Le Franco", le fait que beaucoup "n'avaient jamais vécu dans une ambiance si française."

Irène Henley-LaFrance



Les mensonges de Benoit

Lettre reçue au Franco la semaine dernière... "Je suis un lecteur assidu du Franco"... Très bien, mais la lettre était adressée à M. Ferrier Leclerc, rédacteur du journal en 1970.

La recherche, c'est mon "kick" de dire Lucien Royer. Son dernier périple l'a amené au Manitoba et en Saskatchewan. Lucien m'a avoué avoir rencontré pas moins d'un million de sauterelles, et ce dans le centre culturel de la Saskatchewan, à Gravelbourg. De ce nombre, Lucien en a écrasé au moins 3,000. Sans aucun doute une expérience assez heureuse pour notre ami d'écraser d'autre chose que des humains.

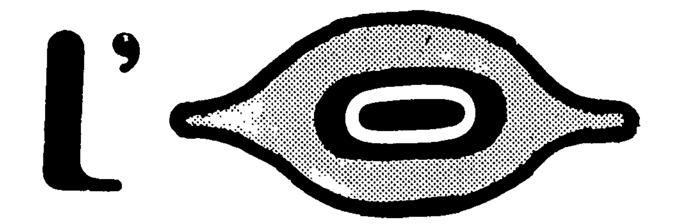
Copain Lemire et moi-même avons été invités, grâce à l'absence de mon patron et du collègue Tharcis, à un déjeuner à l'occasion du Derby Canadien samedi dernier. Henri s'est dit ravi de pouvoir prendre le petit déjeuner en compagnie de "Big Shots"... C'est de cette façon qu'on extrait le "campagnard" des animateurs. Le prochain invité sera Jean-Claude.

Parlant d'animateurs, je me pose une grande question. "Quel est son rôle auprès de la francophonie albertaine"? Après enquête, au moins 50% de ces derniers n'écoutent presque jamais ou jamais CHFA, regardent très rarement la télévision française... Reste à savoir qui anime qui, engage-t-on des muets pour enseigner aux enfants à parler?

Lors de l'édition de la semaine dernière, l'auteur de cette rubrique a lancé une pierre à la Société Radio Canada (Franco, page 5, 4e paragraphe). Un de mes amis réalisateurs à CBXFT m'a dit que quiconque crie "Radio Canada" dit tous ses services, toutes ses régions sans distinction". Or plusieurs gens bien informés savent très bien que CBXFT a réalisé une émission qui sera télédiffusée d'ici quelques semaines au réseau de télévision de Radio Canada. Veuillez m'excuser chers collègues de CBXFT, et vous aussi lecteurs assidus du journal. Radio Canada (Radio) brillait par son absence, mais Radio Canada (Télévision) était bel et bien là... Pour une fois c'était un vrai mensonge...

Notre seul et unique quotidien d'Edmonton "The Journal" a eu la frousse de la bombe la semaine dernière. Heureusement le tout s'est avéré une farce de très mauvais goût. Quelqu'un a déjà dit: "Il y aura toujours des pauvres parmi nous" et, il y aura toujours des malades, et ces derniers ne sont pas toujours alités.

Guy Pariseau de CBXFT a cessé de fumer... Pour un gars qui respirait trois paquets de cigarettes (américaines) par jour, ça prend du cran. C'est un natif de Rivière-la-Paix qui est à la hauteur d'une déclaration faite il y a quelques mois par un rédacteur du Franco (Yvan Poulin) "Les gars de Rivière-la-Paix ce sont des têtes de cochon..." J'aimerais bien savoir ce qu'en pense Gérard Maisonneuve... ah! ah!... ou Gérard Moquin... ah! ah! ah!



sur les choses

7.5 millions de tonnes de bombes sur l'Indochine

En neuf ans de guerre aérienne, l'aviation américaine a déversé sur l'Indochine environ sept millions et demi de tonnes de bombes, selon les estimations du Pentagone.

Pendant la seconde guerre mondiale, un peu plus de 2 millions de tonnes de bombe avaient été lancées par l'aviation américaine.

Le Sud-Vietnam a reçu plus de la moitié des bombes déversées sur l'Indochine; le Nord a reçu environ un million de tonnes, le Laos et le Cambodge se "partagent" le reste.

La bicyclette, un danger

La bicyclette a fait 170 morts au Canada l'an dernier, soit 32 de plus que l'année précédente.

Le Manitoba est la seule province qui ait commandé un rapport sur l'usage de la bicyclette et la possibilité d'en faciliter l'usage sur les routes. (Maclean)

Un téléphone pour les aveugles et sourds-muets

Un système de communication unique au monde en son genre à l'usage des personnes qui ne peuvent ni voir ni entendre, a été mis au point pour aveugles et sourds-muets. A une installation téléphonique à postes supplémentaires sont connectés au lieu des téléphones habituels ce qu'on appelle des "braillophones", des appareils qui permettent aux enfants et aux adultes de se comprendre mutuellement et de communiquer à distance.

Le correspondant désiré peut être appelé au moyen d'un cadran d'appel numérique normal. Un récepteur de poche spécial, auquel on a partout accès par radio, commence à vibrer chez le correspondant appelé et lui signale qu'un appel se trouve sur la ligne. Lors de la "conversation" téléphonique, l'un des correspondants frappe alors son message sur le clavier de son braillophone et l'autre reçoit un mince ruban en écriture Braille qu'il déchiffre au toucher sur son appareil.

En Alberta les Indiens meurent plus vite

Chez les Indiens du Nord de l'Alberta , le taux de mortalité infantile est 14 fois plus élevé que la moyenne provinciale. Le taux de tuberculose est aussi 10 fois plus élevé.

L'Amérique en panne d'essence

En Amérique, quatre foyers sur cinq ont des voitures et un sur trois en possède au moins deux. Ainsi la moyenne des voitures américaines en 1970 faisait 14.1 milles avec un gallon d'essence; cette année elle ne fait plus que 11.6 milles. Il n'est donc pas surprenant que l'Amérique dévore le tiers de l'énergie consommée dans le monde avec une population qui ne représente que 6% du globe. La pénurie d'essence aux Etats-Unis en est donc une déduction logique dans le développement de l'histoire américaine.

Les gaz toxiques causent les fatalités

Des enquêtes effectuées par la société Ralph Nader indiquent que les nombreuses fatalités causées lors de l'écrasement d'un avion, ne sont pas dues au choc de l'accident mais plutôt aux flammes et à la fumée.

Les matières plastiques utilisées dans les coussins, le capitonnage des banquettes et les panneaux dégagent en effet des gaz toxiques mortels, tels que le cyanure et le monoxyde de carbone, en l'espace de 90 secondes.

Plus de chiens que d'enfants

Aux Etats-Unis, environ 415 enfants naissent à toutes les heures alors qu'au même moment 2,000 ou 3,000 chiens et chats voient le jour.

Greenpeace III

La marine française, en arraisonnant, contre leur gré, l'équipage du Greenpeace III, composé essentiellement de pacifistes protestant contre toutes formes d'essais nucléaires, pratiqués par quelque pays que ce soit, a soulevé l'ire du gouvernement canadien qui réprouve inconditionnellement cette attitude négative de la France qui défie outrageusement le droit légitime à la liberté en haute mer, commettant ainsi une violation systématique des accors internationaux à ce sujet.

Invention de la sandwich

Suite à la commande de la reine pour "préparer quelque chose de spécial" à l'occasion d'un goûter avec l'ambassadeur d'Espagne, le comte de Sandwich crée un prototype - à quatre heures dix-sept le matin du 27 avril 1758 - consistant en plusieurs morceaux de jambon dans leur tranches de pain de mie.

44% des Américains n'ont pas cru le président

Le discours du président Nixon consacré à l'affaire du Watergate n'a pas convaincu 44% des Américains, indique un sondage par téléphone organisé par le New York Times.

Selon un autre sondage mené par l'Opinion Research Corporation pour le compte de la National Broadcasting Company, 44% des Américains qui ont vu le discours du président à la télévision pensent que le président Nixon était au courant de l'étouffement de l'affaire du Watergate, et 60% estiment qu'il a dissimulé au cours de son discours des détails importants.

Quant aux enregistrements des conversations de la Maison Blanche dont désire prendre connaissance la Commission sénatoriale d'enquête, 56% des personnes interrogées lors du premier sondage estiment que le président devrait les communiquer.
WASHINGTON (Reuter)

Attachez vos ceintures!

Même si les ceintures de sécurité sont bien attachées, la vitesse indue demeure quand même une infraction au Code de la route. Cette faute peut valoir jusqu'à six point de démérite au conducteur ou au chauffeur qui s'en rend coupable, selon le système de points en vigueur au ministère des transports de l'Alberta. Elle vaudra quatre points de démérite si vous conduisez de 20 m.p.h. à 30 m.p.h. de plus que la vitesse indiquée ou même trois points si vous dépassez la limite de vitesse de 10 m.p.h.

Le concours du Franco

Les deux gagnants de cette semaine sont:

Mme Lucia Beaulac de St-Albert
Antoinette LeChasseur d'Edmonton

(Les réponses du dernier concours étaient: 60,000; l'Escale; $2,000.00; le 20 août; The Child Molester.

Le prochain tirage aura lieu le 12 septembre et, n'oubliez pas, vous trouverez toutes les réponses dans le Franco de la semaine courante. Afin de nous faciliter le choix des livres, nous apprécierions que vous nous indiquez si vous êtes étudiants ou non ou encore quel genre de livre vous préféreriez.

Questionnaire

1. Combien d'épisodes de la vie de Leonardo de Vinci seront présentés au canal 11?..........
2. Où la Caisse Francalta songe-t-elle à ouvrir une nouvelle succursale?..........
3. A quel montant passeront les allocations familiales présentement à environ $6.00 par enfant?..........
4. Quel film sera présenté par Toutimage le 16 septembre à Edmonton?..........
5. Où se tient la scéance de formation des animateurs de l'Ouest en cours jusqu'au 30 août?..........

Vous déménagez ?

AVERTISSEZ-NOUS DE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE EN REMPLISSANT CE COUPON ET EN NOUS L'ENVOYANT AU MOINS DEUX SEMAINES AVANT VOTRE DEMENAGEMENT. CECI EST AFIN D'EVITER LES DELAIS DANS LA LIVRAISON DU JOURNAL.

Veuillez changer mon adresse postale à compter du ____________.

Nom ____________ Nouvelle adresse ____________

Ancienne adresse ____________ ____________

Code Postal ____________

Le Franco-Albertain, 10010 - 109e rue, EDMONTON, Alberta.

Les arts et les autres

Un nouvel annuaire du cinéma canadien

Au cours du présent mois, un annuaire exhaustif de la télévision et du cinéma canadien sera mis en vente par l'Institut canadien du film: FILM CANADIANA: A YEARBOOK OF CANADIAN CINEMA 1972-73 - L'ANNUAIRE CANADIEN DU CINEMA DE L'INSTITUT DU FILM.

Monsieur Gordon Noble, directeur administratif de l'Institut canadien du film, en annonçant cette publication, a exprimé le souhait que cet annuaire bilingue, traitant exclusivement des productions canadiennes de 1972, devienne un outil indispensable de recherche et d'information pour tous les étudiants, les chercheurs, les bibliothécaires et tous les autres professionnels de l'industrie du cinéma, tant en production qu'en distribution. Environ 1,400 films et vidéogrammes produits au Canada sont le sujet de cet annuaire.

De plus, Film Canadiana présente:

- une bibliographie du cinéma canadien
- des statistiques de production, de représentation et de distribution
- un guide des festivals canadiens du film
- une liste des festivals auxquels participèrent des films canadiens et les prix qu'ils gagnèrent
- les organismes filmiques au Canada
- un index de la production
- un index de 1,800 noms de distributeurs et producteurs
- un index par sujet, disponible séparément

Cette source d'information filmique a été produite avec l'aide du Conseil des Arts du Canada.

Linguistique et traduction

Le traducteur doit éviter les écueils, du "passage". Le message doit être reconstruit selon la culture et la langue de traduction. Ayant le sens du message bien défini, bien "saisi" dans sa tête, le traducteur doit en remplacer les particularismes de la langue de départ par ceux de la langue d'arrivée. En quelque sorte le traducteur "écrit" le message de nouveau, puisqu'il doit connaître la langue de traduction comme la connaîtrait un écrivain. Le traducteur devient un collaborateur de l'auteur du message. Il se substitue à cet auteur.

La méthode de la "stylistique comparée" est un moyen idéal de "passer d'une langue à l'autre". Ce dangereux voyage d'un univers linguistique à un autre, demande une analyse sérieuse du message, une technique poussée qui permette de ne pas s'échouer sur les rives escarpées de la littéralité ou de l'incompréhension.

Il y aura toujours un certain "glissement" de sens entre les deux messages. Car on n'arrive jamais à traduire exactement un message. Il s'agit toujours d'un compromis. Mais la méthode de la stylistique comparée permet d'arriver à un compromis satisfaisant.

On examine la réalité que décrit l'énoncé (la situation). Cette réalité, cet énoncé peut se diviser facilement en segment d'un ou plusieurs mots, dont les éléments sont régis par un rapport de subordination ou de coordination: c'est le syntagme.

Le signifié est le contenu conceptuel du signe, c'est-à-dire, le sens. Le signifiant en est la manifestation, en son ou en lettres. En traduisant de l'anglais au français, il arrive souvent que le terme, identique dans les deux langues, n'ait pas le même signifié: c'est le cas de "représentation", qui a , en anglais, plusieurs acceptions que n'a pas le français. Afin de traduire segment par segment, on divise le message en unités de traduction, expressions dont la cohésion est telle qu'elles ne peuvent être traduites séparément: "working class" a un sens particulier différent des sens de "working" et de "class". On doit parfois introduire dans le texte traduit certaines précisions. C'est ce qu'on appelle explication. En français, ce procédé est souvent une nécessité, puisqu'on ne peut accoler deux mots aussi facilement que l'anglais: "group term" expression trouvée seule dans un texte d'assurance se dit en français: régime collectif à garantie temporaire.

Ces réflexions sur la traduction et la méthode de "stylistique comparée" donneront une idée des difficultés que l'on éprouve à traduire. Et dire qu'il y a encore des gens qui se figurent qu'un bilingue peut traduire, parce qu'il connaît deux langues. La traduction est un art qui s'apprend. Que dis-je, c'est une science.

Le fait de savoir bien conduire une voiture automobile, d'être adroit au volant, ne signifie pas, que je sache, que le conducteur est aussi mécanicien.

Et il faut être bon mécanicien de la langue pour traduire, nous l'avons vu. Le français a souffert au Québec des maladies de la traduction mal faite.

Etant donné la difficulté de "l'art de traduire", l'amateurisme qui a régné si longtemps dans les rangs des traducteurs, ainsi que l'énorme volume des textes traduits au Canada, ce n'est pas étonnant que le français (surtout écrit et technique) soit bourré d'anglicismes.

Louis-Paul Béguin

A partir du 7 septembre au canal 11

La vie de Leonardo de Vinci en 5 épisodes



La machine humaine le fascinait

A compter du vendredi 7 septembre à 8h.30, les téléspectateurs du canal 11 auront la chance de voir, dans le cadre de Hors Série, une coproduction des plus prestigieuses ayant pour titre: "La Vie de Léonard de Vinci".

Il s'agit d'une reconstitution fidèle, en cinq épisodes couleur de une heure trente chacun, de la vie du grand maître basée sur les documents et les témoignages que nous a laissés le temps et d'après les connaissances actuelles que l'on a de l'époque où il a vécu. C'est une étude des plus soignée de ce que furent l'homme et l'artiste.

Pour faciliter la compréhension au téléspectateur, le réalisateur Renato Castellani a inséré un narrateur (Guilo Bosetti) qui, habillé à la moderne, se promène au gré de l'histoire et glisse ici et là de précieux commentaires qui établissent une liaison plus directe entre le spectateur et l'époque où l'histoire s'est déroulée.

La série couvre donc entièrement la vie de Léonard de Vinci, de sa naissace (1452) à sa mort (1519).

Fils illégitime d'une paysane et d'un notaire, Léonard de Vinci connut une enfance faite d'insécurité. Dès ses débuts cependant, en apprentissage à l'atelier d'Andrea Verrochio, à Florence, ses talents de peintre se manifestent et ce sont déjà pour lui les premiers pas vers l'immortalité.

Le premier épisode nous révélera, entre autres, le côté inventif du talent de Vinci, pendant qu'il était à la cour de Ludovic le More. Il y passa le plus clair de son temps à organiser les fêtes de la cour, à étudier l'anatomie et à travailler à des appareils mécaniques. Il y produisit également quelques peintures qui sont maintenant au Louvre.

L'occupation de Milan par les Français en 1499 le fait s'exiler à Venise où il travaillera au plan d'une invention de sous-marin pour la défense contre la flotte turque. Mais la plus importante réalisation de cette époque demeure sans contredit la fameuse "Dernière Cène", l'un des plus grands chefs-d'oeuvre de toute l'histoire de la peinture. Par la suite, de retour à Milan en 1500, il se fait ingénieur militaire et malgré la rivalité qui l'oppose à Michel-Ange, il n'en inventera pas moins une mystérieuse machine ailée, précurseur de l'avion. Il quittera ensuite Milan, emportant avec lui son dernier portrait, la "Joconde", ou "Mona Lisa", connue désormais à travers le monde.

Le dernier épisode nous fera voir Léonard de Vinci dans sa période sereine où, reconnu comme artiste, il poursuit ses expériences à la cour du roi de France; il mourra à Ambroise.

Vinci nous est connu comme savant par le vaste répertoire de travaux que forment ses notes où il préconise avec une originalité surprenante des idées dans tous les domaines de l'activité humaine.

"La Vie de Léonard de Vinci" est une coproduction des télévisions française et italienne. Le rôle titre est tenu par Philippe Leroy, entouré de cent acteurs et cinq cents figurants, le tout réalisé par Renato Castellani.

elles

• Prix des aliments

Il faut protéger les enfants

OTTAWA - Dans le but de procurer la nourriture de base pour les enfants, le gouvernement devrait accorder le plus tôt possible des subventions accrues aux producteurs de blé, afin de contrebalancer les augmentations de prix que l'on craint de voir surgir dans le domaine du pain et des pâtes.

De même il serait urgent que le gouvernement fédéral expédie plus tôt que prévu, soit le 1er janvier 1974, les augmentations des allocations familiales, afin de permettre encore aux mères d'être en mesure de nourrir sainement leurs enfants en cette période de grave inflation.

Ce sont là deux des principales recommandations de la Commission de surveillance des prix des produits alimentaires telles qu'expliquées par la présidente, Mme Plumptre, au cours d'une conférence de presse.

L'organisme, mis sur pied au mois de mai, en vue de combattre la hausse des prix des aliments, a fourni un rapport préliminaire sur la situation et formulé quelques recommandations à l'intention des consommateurs et du gouvernement.

La Commission est surtout préoccupée par les conséquences sérieuses des augmentations des prix des aliments essuyées par les familles à revenu modeste.

Une attention particulière fut accordée au pain, dont le prix sera haussé, prévoit-on, de 15% en septembre et de 20% en octobre, à moins que la Commission canadienne de blé ne change sa politique à l'égard des producteurs de blé. Pareillement, le prix du macaroni, qui a été accru de 4% depuis un an, pourrait être augmenté de 75% prochainement.

RECOMMANDATIONS

Les membres de la commission sont tombés d'accord sur les recommandations suivantes:

- Quand il y a deux ou trois prix sur l'étiquette d'un produit, le consommateur paiera le plus bas prix; les consommateurs sont requis d'informer la Commission et le gérant du magasin en cas d'infraction à cette directive;

- Les compagnies devront aviser les clients de tout changement de prix, afin d'aider les consommateurs à mieux utiliser leurs dollars dans l'achat d'aliments;

- On s'efforcera de surveiller la prolifération des différents formats des contenants, ce qui devrait provoquer une réduction des coûts;

- Que les consommateurs achètent seulement ce qui est essentiel et qu'ils n'accumulent pas d'aliments afin de parer à des pénuries de nourriture;

- Que les consommateurs fassent preuve de prudence dans l'achat de leurs produits et comparent les prix;

- Qu'ils informent la Commission d'augmentations injustifiées des prix. (PC)

Les garanties protègent-elles le consommateur albertain?

- Pourquoi le consommateur devrait-il accepter une garantie incompréhensible et souvent inutilisable?

En Alberta aucune loi ne stipule qu'une garantie doit être remise à l'achat d'un produit. Les garanties sont sous la jurisprudence de l'Alberta Sale of Goods Act.

Le "Sale of Goods Act" a depuis plusieurs années établi d'importantes règles pour la protection du consommateur mais, la majorité des ententes écrites excluent les stipulations statuaires et dans la plupart des cas offrent une garantie insatisfaisante.

En attendant une législation adéquate, les consommateurs sont pratiquement à la merci de tous les fournisseurs sauf lorsque les gouvernements ou autres agences responsables se décident à intenter un procès.

- Quelles sont les plaintes le plus souvent formulées?

L'Association des consommateurs en Alberta reçoit un grand nombre de plaintes au sujet des garanties. Selon le directeur, Monsieur D.E.L. Keown, la plupart des problèmes posés par les garanties relève soit d'une mauvaise lecture du client ou soit d'un texte tellement complexe que le client est incapable de le comprendre. Dans plusieurs cas, ce qui semblait être une garantie est tellement obscur qu'il est nécessaire de faire appel à la juridiction d'un tribunal pour déterminer si une protection quelconque est offerte à l'acheteur.

Bien souvent ce qui était offert verbalement n'est même pas mentionné dans le contrat. De plus, plusieurs vendeurs s'en sortent en mettant la responsabilité sur des fournisseurs à l'extérieur de la province ou du pays; le consommateur peut alors difficilement obtenir satisfaction.

Certains fournisseurs offrent une garantie mais laissent à ses représentants le soin de les respecter, ce qui satisfait plus ou moins le client car il doit s'en remettre à l'honnêteté et à la compétence du vendeur. Les abus les plus fréquents sont commis à l'occasion de l'achat de maisons mobiles, d'automobiles, d'appareils auditifs et visuels, de chaussures ainsi que dans les demandes de réparation d'automobiles et de rénovation de maisons.

- Que peut faire l'acheteur pour que sa garantie soit respectée?

Tout d'abord acheter chez un représentant officiel de la compagnie. Si le représentant refuse de respecter la garantie, écrivez directement au président de la compagnie. Vous pourrez obtenir son nom et adresse de: "Poor's Register of Corporations, Directors and Executives" ou "Moody's Industrial Manual", disponibles dans la plupart des bureaux d'information des bibliothèques.

- Que peut faire le consommateur contre de fausses garanties, faute d'une loi qui le protégerait?

a) Lire très attentivement ce que la garantie offre à partir du moment de l'achat et questionner le vendeur sur tout ce qui lui semble obscur. Noter si la garantie doit être complétée et retournée au vendeur, au manufacturier ou à un atelier de réparations. L'appareil est-il entièrement garanti ou seulement certaines pièces? Pour combien de temps l'appareil est-il garanti? Et qui paiera la main-d'oeuvre si une réparation est nécessaire.

b) Envoyer la formule de garantie dès que l'objet est acheté.

c) Exiger que les textes des garanties soient simples et faciles à comprendre.

Des cafés intrigants pour invités spéciaux

Ajoutez une touche spéciale à votre prochaine réception - servez à vos invités du café Irlandais ou du café brûlot!



Café irlandais

2 cuillerées à table d'Irish Whiskey
1 tasse de bon café fort
1 cuillerées à thé de cassonade ou de sucre granulé
Crème fouettée

Dans un gobelet ou une tasse à café de 7 oz, réchauffé, mêler l'Irish Whiskey, une tasse de café et le sucre. Remplir le gobelet ou la tasse de crème fouettée. Ne pas mélanger après avoir ajouté la crème fouettée. Donne 1 portion.



Café brûlot

3 bâtons de cannelle
1 cuillerée à table de clous de girofle
1/4 à 1/3 tasse de sucre
1/2 tasse de brandy
zeste d'une orange en lamelles
zeste d'un citron en lamelles
Quantité suffisante de café pour 12 tasses

Ajouter les bâtons de cannelle et les clous de girofle au café. Laisser reposer 15 minutes. Filtrer. Garder le café au chaud. Dans un plat à réchaud, mêler le sucre, le brandy et les zestes de fruit. Réchauffer et flamber. Ajouter lentement le café. Lorsque la flamme est éteinte, verser dans de petites tasses. Donne 12 portions.

La province en bref



A ST-PAUL

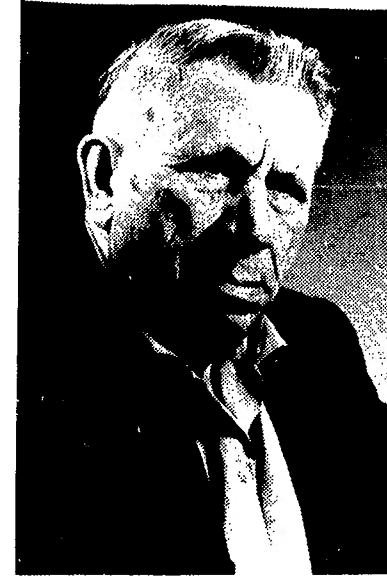
Décès de M. Wilfrid Généreux

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Wilfrid Généreux, survenu le 20 août dernier, à l'âge de 88 ans.

Il laisse dans le deuil deux filles, Mme Germaine Hamel et Mme Cécile Richer de St-Paul, ainsi que six garçons, Roméo de Bonnyville, Paul de St-Albert, Robert de New Westminster, Héliodore, Eugène et Emile, tous de St-Paul. De plus son épouse et trois enfants sont décédés.

Le défunt naquit à St-Ambroise, Joliette, Québec, en 1884 et arriva à Bonnyville en 1907. En 1909, il prit un "homestead" à cinq milles au nord de St-Paul-des-Métis. Pour combler les revenus de la terre, M. Généreux débuta comme contracteur et aujourd'hui ce bureau fonctionne toujours.

Le défunt comptait de nombreux amis. Il laisse le souvenir d'un homme dont on estimait la franchise, l'esprit de serviabilité et



le désir de se rendre utile à ses compatriotes.

Les funérailles de M. Généreux eurent lieu mercredi, le 22 août à l'église de St-Paul.

Les 9 et 10 août derniers

Exposition agricole à Donnelly

Quelques mille personnes ont assisté à l'exposition agricole de Donnelly les 9 et 10 août derniers.

Il y eu une foire, le 9 - la journée d'ouverture - où tous pouvaient présenter des produits de la ferme: légumes, fleurs, conserves, nourriture, etc. Des exercices équestres complétèrent cette première journée.

La deuxième journée de l'exposition débuta par un déjeuner aux crêpes, servi par les pompiers. A 1h.00, c'était la parade, ouverte par M. Paul Chailler et ayant pour thème "La Gendarmerie Royale". Voici la liste des gagnants des nombreux prix:

Prix "commercial": Marshall Wells; prix "non-commercial": Le roi et la reine de la piscine d'enfants; Prix "nouveauté": La famille Armand Lanctôt de Donnelly; Prix Club 4-H: Le Club 4-H de Girouxville; Prix pour les chevaux: David Brochu; Prix "meilleurs costumes": Marge James de Peace River et Gérard Raymond Bouchard; Prix "meilleurs costumes - enfants": Sandy Karpo et Daniel Dumont; prix des plus belles bicyclettes (67 participants): Léonard Dumont de Girouxville se mérita le premier prix, Jean-Paul Thibeault de Donnelly le deuxième, et Ghislaine Gauthier de McLennan le troisième.

A 1h.00 p.m., les femmes eurent le plaisir d'assister à une parade de mode offerte par le magasin Robinson pendant qu'à l'extérieur, il y avait un concours de fers à cheval, des courses pour enfants, et le choix des meilleurs animaux tels que volailles, moutons et chevaux.

La famille de M. André Sylvain remporta le trophée accordé aux participants qui avaient accumulé le plus grand nombre de points. Une soirée dansante avec Lévis Bergeron et son orchestre clôtura l'exposition avec succès.

Marie Beaupré

A Marie-Reine

Mariage

Le 20 juillet 1973, M. Richard Lepage, fils de M. et Mme Ernest Lepage de notre paroisse, et Mlle Murielle Gaucher, fille de M. et Mme Albert Gaucher de Jean-Côté, s'unissaient par le sacrement de mariage. La cérémonie a eu lieu à Jean-Côté.

Le 4 août à Marie-Reine avait lieu le mariage de Mlle Théresa Desrosiers, fille de M. et Mme Charles Desrosiers et M. André St-Laurent, fils de M. et Mme Aurèle St-Laurent de Jean-Côté.

Félicitations et meilleurs voeux de bonheur à ces deux jeunes couples.

Va et vient

Etant donné le grand nombre de visiteurs d'un peu partout qui sont venus dans notre paroisse, nous nous contenterons de dire que presque toutes les familles ont eu la joie d'en recevoir et, par contre, la grande majorité des gens de notre paroisse ont eu le privilège et le bonheur d'aller en visite, eux aussi; les uns sont allés au Québec, d'autres en Saskatchewan, puis d'autres en Colombie Britannique, etc.

****

Le Club des jeunes de notre paroisse a obtenu une subvention de $1967.00 du ministère de la Jeunesse et de la Culture. Grâce à cette subvention plusieurs de nos jeunes ont pu, pendant leurs vacances, travailler à faire quelques travaux d'amélioration dans la paroisse et aussi d'établir une bibliothèque locale.

****

M. Lionel Gour a eu la malchance de se casser une jambe dans un accident sur la ferme. M. Ernest Lepage est revenu dans sa famille après avoir été hospitalisé à Peace River pour deux semaines. Nos voeux de bonne santé à ces deux malades.

Mme Ed. Chouinard

LA SÉCURITÉ FAMILIALE souhaite BONNE FÊTE à ses membres suivants:

VENDREDI 31 août

M. Philippe GOSSELIN
Guy
Mme Marguerite HARVEY
Edmonton
Mlle Simone MALO
St-Paul
M. Bernard MONPETIT
St-Albert
M. Gilles BOUCHARD
St-Isidore
M. Wilfrid R. LABRECQUE
Falher
M. Jos. LAFLAMME
Falher
M. Gilbert LEPAGE
Mackenzie
M. Lucien NADEAU
Bonnyville
M. Rodrigue OUELLET
Tangente
Mme Yolande PELCHAT
St-Edouard

SAMEDI 1 septembre

M. Hector AUBIN
Girouxville
M. Léon BELAND
Edmonton
M. Donald DUMONT
Girouxville
Mme Rita GAUCHER
Cowichan Station
Sr Irène LOISELLE, c.s.c.
Edmonton
M. André PORTELANCE
Tangente
Sr Adrienne SEGUIN c.s.c.
Grande Prairie

DIMANCHE 2 septembre

M. Gérard BOUCHARD
Donnelly
M. Oscar SENECAL
Bonnyville

LUNDI 3 septembre

M. Victor BELISLE
Edmonton
M. J. Raymond BRAULT
Edmonton
Sr Marie-Jeanne DUMAINE a.s.v.
St-Albert
M. Marcel JOLY
St-Paul
M. Omer LAFLAMME
McLennan
Sr Anna LAFORGE s.c.e.
Trochu
M. Robert LAFRANCE
Lafond

MARDI 4 septembre

M. Raymond G. BARIL
St-Albert
M. G. Hormidas BOISSONNEAULT
Morinville
M. Léo BROCHU
Morinville
M. David L. MAYNARD
Armidale, Australie
Mme Chantal TAYLOR
Edmonton

MERCREDI 5 septembre

M. Jacques DEUBELBEISS
Tuscon, Arizona
M. Pierre VIEL
Mallaig

JEUDI 6 septembre

Mme Angelina JASMIN
Guy
M. Vianney N. JOLY
St-Paul
M. Marcel A. LEBLANC
Beaumont
M. Rosaire J. TESSIER
Edmonton

LA COQUELUCHE

"Maladie contagieuse caractérisé par une toux violente"

OCTOBRE "NOTRE FIERTÉ NATIONALE"

Depuis la remise des oscars québécois au Plateau, "Pop Rock" n'a pas ménagé ses lignes en ce qui concerne le groupe "Octobre". Pour "Pop Rock", il ne s'agit pas de trucs commerciaux, mais bien plus d'aider à promouvoir un groupe en qui "Pop Rock" a confiance. Pop Rock ne veut pas voir Octobre se produire toute leur vie dans des salles d'écoles et des parcs publics. On admet que pour l'instant, il leur faut cette formation pour acquérir l'expérience avant d'atteindre un niveau plus ex-portable. Mais, lorqu'on voit une crême comme Octobre, on ne peut résister au désir de pousser plus loin notre travail de transmetteur.

UN PRODUIT BIEN A EUX

Avec Otobre, on a pas affaire à une réplique de tel ou tel groupe. Ce qui fait leur succès, c'est cette particularité d'expression. Leur musique est bien à eux et aussi, bien à nous!!! Leur essence dénote particulièrement du progressif, mais une forme progressive qui se transmet au travers de jeunes talentueux qui reflètent vraiment l'esprit québécois. Leur produit, pour l'instant demande encore beaucoup de travail de recherche, mais d'ici quelques années, on devrait parler d'Octobre internationalement et aussi fièrement. Peut-être voyons-nous là, non pas seulement l'espoir "74", mais plutôt l'espoir du Québec. Lorsque quatre jeunes sont rassemblés pour monter des pièces comme ils le font, ça ne passe pas inaperçu. Déjà au Québec, leur énergie s'étend rapidement. Les gens s'empressent d'aller à leur rencontre lors de leur concert. Tous veulent bénéficier de leur musique. Je n'ai rencontré personne à date qui a été déçu par Octobre. Tous ont vu en eux une porte ouverte sur l'avenir de la musique québécoise. On parle d'Octobre comme de la venue du Messie. On veut les voir et les entendre!!!


Paul Flynn

A PAS DE GÉANTS!!!

Leur évolution s'est faite très rapidement. Même eux sont surpris de cette poussée si subite. Il y a encore six mois, ont pouvait les voir se manifester dans les petites salles d'écoles. Et maintenant, c'est un disque, puis des spectacles plus important. Je pense à l'autostade, le Plateau, et le Centre d'arts National d'Ottawa. Déjà, ils commencent à s'étendre, et ils n'ont pas fini. Cette évolution si poussée est dû avant tout à ce talent qui coule à flot de leurs instruments. Puis aussi à un autre facteur qui voit à les présenter le plus souvent possible dans des salles convenables: Alain Paré de l'Agence APA qui est leur booker officiel. Alain est un chic type qui croit en Octobre comme Moïse aux dix commandements de Dieu. Pour lui, Octobre c'est sa perle rare!!! D'autre part, Alain a aussi d'autres groupes qui n'ont pas fini de nous surprendre comme: Expedition, Incubus, Tchawanie et plusieurs autres. Voilà d'autres groupes qui percent très bien. On vous en a d'ailleurs fait les éloges auparavant. Le produit québécois vient à peine de prendre son envol. Et c'est avec un groupe comme Octobre que l'on doit défoncer les portes. Charlebois et les Séguin ont commencé ce travail, mais Octobre doit en ouvrir d'autres. Celles de la musique progressive et personnelle. Et ce n'est pas facile!!! Pensez à Giant ou Genesis, deux groupes qui sont progressifs mais pourtant, ils ne sont pas connu de la majorité, bien que leur popularité soit grandissante.


Pierre Hébert


Mario Légaré

Le défi est dur à relever, mais pourtant, il y a moyen de le traverser et Octobre le peuvent.

UNE DIFFUSION LIVE DE "SON QUEBEC"

Le 5 août dernier, on a eu le plaisir d'entendre à CHOM, une retransmission en direct d'Octobre des studios Son Québec. L'événement était quand même important pour Octobre. Pensez!!! le premier groupe québécois a passé live à une station de radio. Le tout s'est fait très simplement. Vers neuf heures, le porte-parole de CHOM nous annonce que dans quelques minutes, Octobre seront sur les ondes directement des studios Son Québec à Montréal et que c'est à ne pas manquer. L'auditeur a droit à entendre les dernières préparations: "On commence dans 30 secondes, dit une voix des studios, donne moi ton cue." DE CHOM, l'animateur dit: "Quand vous voulez". Et c'est parti avec: "Viens vivre". On sent que le groupe est nerveux, mais après quelques pièces, le calme revient. Et pendant une heure et demie, on a droit à différentes pièces connues d'Octobre tirées de leur album plus quelques nouveautés et des improvisations. Le tout est entrecoupé d'interviews avec les membres du groupe. L'atmosphère qui s'en dégage est des plus intimes. On se croirait dans les studios. Les gars de CHOM sont très fier du groupe et ne manque pas de les encourager par des adjectifs vraiment appropriés. Presque au moment de terminer, le groupe lance un "Ya sa pichou" qui ne manque pas de pouvoir. A ce sujet, un des gars de CHOM ne laisse pas passer l'occasion de dire que si Charlebois les a entendu, il va s'empresser de leurs faire la première partie de son spectacle. On clos l'émission sur "La Maudite Machine" et sur d'autres bonnes paroles de CHOM. A la suite d'une expérience comme celle-ci, tous les auditeurs ne peuvent qu'être satisfaits de la performance d'Octobre, surtout que la retransmission était vraiment de qualité et que les gars étaient en forme. Pour que l'on ait pensé faire entendre Octobre en direct à la radio, il a fallut que ça en vaille la peine et que le groupe soit de qualité. Qu'est ce que l'on peut demander de plus pour constater qu'Octobre est un groupe de classe.


Jean Dorais

AUTRES SURPRISES

En plus de cette série de participation à des événements important Octobre a sûrement d'autres exclusivités qui l'attend. Entres autres, il est fortement question qu'Octobre fasse la première partie d'Eksception lors de leur probable venue à Montréal. Imaginez donc comment il serait agréable d'avoir du Octobre pour se préparer au classique d'Eksception.

Surtout quand on pense aux mystérieux et hétéroclytes mélanges que l'on nous présentent depuis un certain: Winter-Crimson, Grand Funk Michaels. Je suis persuadé que Rick van der Linden sera fier d'un tel groupe québécois en première partie de son spectacle. Si il a lieu bien entendu!!! C'est vraiment à espérer autant pour nous que pour Octobre. Car pour eux, l'expérience serait un pas de plus en avant. Pour l'instant, il y a toujours le Centre National D'art d'Ottawa qui sert de tremplin vers l'Ouest canadien. Et pour nous, il y a des concerts comme les concerts Campbell qui nous permettent d'apprécier Octobre à leur juste valeur!!! Continuez les gars, ça s'en vient!!!

NOUVEAUX DISQUES

JEAN PIERRE FERLAND

LES VIERGES DU QUEBEC JAUNE JF-7300

En voilà un autre qui semble se dépraver dans l'alcool!!! Et en plus, son inspiration est en suspension dans de la formaline. Une pochette toute blanche (toute vierge!!!) comme son inspiration) avec pas un seul "design" même pas pour mentionner le nom des musiciens ou des pièces de l'album. Personnellement, je trouve cela lâche comme procédé. D'ailleurs, Ferland l'a dit lui-même; lors d'un interview à la télévision: "On a composé les pièces sans même savoir où l'on s'en allait, puis, lorsqu'on a fait la pièce les vierges du Québec", et qu'on ne savait pas quoi mettre sur la pochette, et bien on a décidé de la laisser toute blanche.

Ce n'est plus tout à fait le Ferland que l'on a connu sur "Jaune" ou sur "Soleil". C'est un Ferland plus électrique, presque électronique, puisqu'à un certain moment il se sert d'un "moog"??? Toutefois, les pièces ont certaines qualités, en ce sens qu'elles sont concentrées sur des lignes "smooth". La plus grosse surprise, c'est que Jean-Pierre se sert d'une jeune fille pour chanter (à la manière de Pink Floyd, avec des lamentations de jeunes femmes qui vient de perdre sa virginité vocale!!!). Ferland semble se foutre du monde, il le dit presque dans une de ses chansons: "Qu'est-ce que ça peut ben t'faire que j'vive ma vie à l'envers". On dirait presque que Jean-Pierre veut jouer au "rock'n roll superstar" ou encore moins poussé, qu'il essaie d'insérer ses tounes à base chansonnier dans un contexte plus rock. Toutefois, je dois admettre que l'enregistrement est très bon. Quant au contenu, c'est beaucoup plus aux adeptes de Ferland d'en décider; pour ma part, dans le contexte Ferland, ça ne m'a pas tellement emballé. Trop d'électronique à mon goût!!! Il faut bien évolué me dira Ferland!!! Et pourquoi pas???

Parmi les autres nouveautés il y a le nouveau microsillon de ROBERT CHARLEBOIS, qu'il a intitulé "la Solidaritude". D'après les titres, il semble aussi original que les précédents. Jugez-en: "Cauchemar", "le Révolté", "Entre' deux joints", "Witchi Tai To", "Cajun Stripper", "Alchimie", "Insomnie", "Adieu Alouette", "Vivre en ce pays", "Avril sur mars", "le Piano noir". C'est tout un programme, vous en conviendrez. C'est un disque Barclay 80173 qui se vend seulement $6.29.

Du côté français, deux remarquables nouveautés de deux grands de la chanson: GEORGES MOUSTAKI, et Léo Ferré. Le premier, pour le compte de Polydor 247019, vous apporte dix nouvelles chansons. Polydor met simultanément en marché cette production sur cassette et bobine "8-track" à $7.98.

LEO FERRE, lui, vous présente, pour le compte de Barclay 85005/06, un album double intitulé "Seul en scène, Léo Ferré 73". Vu que c'est un récital, on y retrouve plusieurs grandes chansons connues, dont "les Oiseaux du malheur", "la Fleur de l'âge", "Vingt ans", "les Amants tristes" et peut-être sa plus belle, "Avec le temps".

L'avion l'ambulance du Nord

EDMONTON (PC) - Les médecins voyagent la plupart du temps par Air Canada et n'ont jamais vu un patient gravement blessé dont la tête se heurte continuellement au plancher d'un petit avion au-dessus du nord de l'Alberta, déclare le Dr C.L. Pearson.

Le Dr Pearson, chef du Service d'urgence d'ambulance aérienne de l'Alberta, conseille à ses collègues de ne pas transporter les cas d'urgence par avion - s'il existe d'autres alternatives réalisables. Même si la route est très mauvaise, c'est toujours moins pénible sur le sol que dans un petit avion non-pressurisé, qui ne peut survoler les tempêtes.

"J'ai vu des cas tellement pénibles quant on transportait un accidenté de Peace River, et que moi-même je heurtais continuellement le plafond de l'avion. Je devais m'attacher avec des courroies et je ne pouvais rien faire pour aider le patient.

"Leur tête heurtait le plancher comme ça, dit-il en frappant sur le bureau. Ce n'est pas à cause de moi qu'ils ont pu arriver vivants."

Avion nécessaire

Evidemment, dans la plupart des cas d'accidents ou de maladies graves dans le nord de l'Alberta, il est nécessaire d'effectuer le transport à l'hôpital par avion. Souvent il n'y a pas de route ou bien les distances sont trop grandes.

Cependant, depuis que le service d'ambulance aérienne a été établi en 1959 par le gouvernement de l'Alberta, seulement deux patients sont morts en cours de route. Le premier était un bébé indien qui est décédé pendant le voyage en avion, et l'autre était un adulte qui est mort dans un hangar à Peace River, en attendant un avion.

L'an dernier, le service a effectué 158 vols, transportant 181 patients au coût de $34,000 pour le gouvernement de l'Alberta. Cela ne comprend pas les frais payés par la Commission des accidents de travail pour l'évacuation de patients impliqués dans des accidents de l'industrie, et par le gouvernement fédéral pour l'évacuation d'Indiens enregistrés.

Habituellement, le gouvernement fédéral nolise lui-même des avions pour les évacuations d'urgence dans le cas d'Indiens, mais il utilise parfois le service provincial.

Nombreuses pistes

A cause des nombreuses explorations pétrolières dans le nord de l'Alberta, il y a de nombreuses pistes d'atterrissage partout, bien que certaines ne soient pas utilisables pendant l'hiver, dit le Dr Pearson. Très peu d'endroits sont situés à plus de 40 milles d'une piste d'atterrissage.

De plus, les avions équipés de flotteurs - ou de skis en hiver - peuvent atterrir sur la plupart des milliers de lacs du nord.

Les patients qui nécessitent un traitement compliqué sont expédiés par voie des airs à Edmonton. Les autres, qui ne requièrent que des traitements ordinaires dans un hôpital - comme par exemple la plupart des cas d'appendicite - sont habituellement transportés dans les hôpitaux plus petits, dans le nord, à Fort McMurray, High Level ou Fort Vermillon.

Les décisions concernant la nécessité d'évacuer un patient sont habituellement prises par une des 18 infirmières municipales qui se trouvent un peu partout dans le Nord, à moins qu'un médecin se trouve par hasard dans les environs à ce moment-là.

Environ 80% des évacuations sont nécessaires, déclare le Dr Pearson, qui s'occupe de ce service aérien comme partie de son travail comme directeur des services médicaux en Alberta.



Taux de mortalité infantile 14 fois plus élevé que la moyenne provinciale chez les Indiens du Nord de l'Alberta

Ce n'est pas l'attitude des Indiens qu'il faut blâmer mais les services de santé

EDMONTON (PC) - Le bébé indien âgé de trois mois dont le corps a été expédié à sa mère dans une boîte de carton, avait été traité pour le shigella, une forme de dysentrie assez fréquente parmi les indigènes du nord de l'Alberta.

Cette affaire a soulevé une controverse lorsqu'elle a été rapportée au Parlement, au printemps, par des membres de l'Opposition. Ces derniers ont rappelé au gouvernement - qui confirma l'affaire et ordonna une investigation - qu'il avait promis à la suite d'un incident similaire impliquant un autre bébé indien, que ce genre de chose ne se reproduirait plus.

Cependant, aucune controverse ne fut soulevée au Parlement à la suite de rapports disant que ce bébé n'était qu'un de quatre petits Indiens de la même région que l'on soupçonnait d'être morts de shigella, pendant la dernière année.

Il fut admis, avec regret, dirent les membres du Parlement, que ces maladies mortelles sont fréquentes parmi les indigènes du nord de l'Alberta, que le taux de mortalité infantile est environ 14 fois plus élevé que la moyenne provinciale, et que le taux de tuberculose est environ 10 fois plus élevé.

Cas nombreux

On rapporte environ un cas de shigella par semaine, dans chaque village indigène du nord de l'Alberta, déclare le Dr C.L. Pearson directeur des services médicaux dans la province. "Nous le constatons chaque mois, depuis les cinq ou six dernières années. Je me serais attendu à plus de cas encore."

Le Dr Pearson a déclaré, cependant, qu'il est convaincu que les services d'hygiène assurés dans le nord de l'Alberta - une responsabilité combinée des gouvernements fédéral et provincial - sont adéquats.

Les services sont là, mais les indigènes ne veulent pas les utiliser, dit-il. Et lorsqu'ils viennent se faire soigner, souvent ils ne suivent pas les conseils du médecin ou de l'infirmière.

Ils ne prennent pas leurs médicaments, même dans des conditions graves comme la tuberculose. Ils préfèrent dépenser leur argent en boisson, plutôt qu'en aliments sains.

Le Dr Pearson dit que les 15,000 à 18,000 résidents du nord de l'Alberta ont, par personne, plus de médecins, d'infirmières, de lits d'hôpitaux et de frais médicaux que la moyenne pour le reste de la province. "Il y a une grande nécessité d'éduquer le public. Mais les indigènes sont très obstinés. Ils refusent l'éducation des Blancs. Ils croient qu'elle vient en contradiction avec leur culture. Il y a une grande barrière."

Attitude fautive

Ce qui est essentiel pour diminuer les taux de maladie dans le Nord, dit-il, ce n'est pas de dépenser de vastes sommes d'argent, mais de changer l'attitude des Indiens. Il faut qu'ils acceptent les lois d'hygiène des Blancs et les soins médicaux.

"Il arrive qu'une famille indienne vive tout près d'un poste d'infirmerie, et qu'un enfant ait la diarrhée, mais la mère lui donne des herbes et autres choses qui sont susceptibles de le rendre plus malade, alors que tout ce qu'elle aurait à faire serait d'aller voir l'infirmière. L'infirmière ne sait pas que le bébé est malade. Il ne s'agit pas d'un manque de services."

Le Dr Pearson, qui passe autant de temps qu'il le peut dans le Nord, déclare qu'il existe une barrière dans la communication, bien qu'il y ait presque toujours des interprètes parce que les infirmières ne parlent habituellement pas le Cri.

Il ajoute que le vocabulaire des Indiens est "tellement limité, en Cri ou en anglais qu'il ne peut même pas, par exemple, décrire la diarrhée." Harold Cardinal, président de l'Association des Indiens de l'Alberta, n'est pas d'accord avec l'opinion du Dr Pearson, selon laquelle ce serait l'attitude des Indiens et non les services de santé, qui est à blâmer pour les taux élevés de maladie dans le Nord.

Si les services médicaux sont tellement bons, comment se fait-il que les cas de tuberculose ont augmenté depuis que le gouvernement provincial a pris la responsabilité de la santé, demande M. Cardinal.

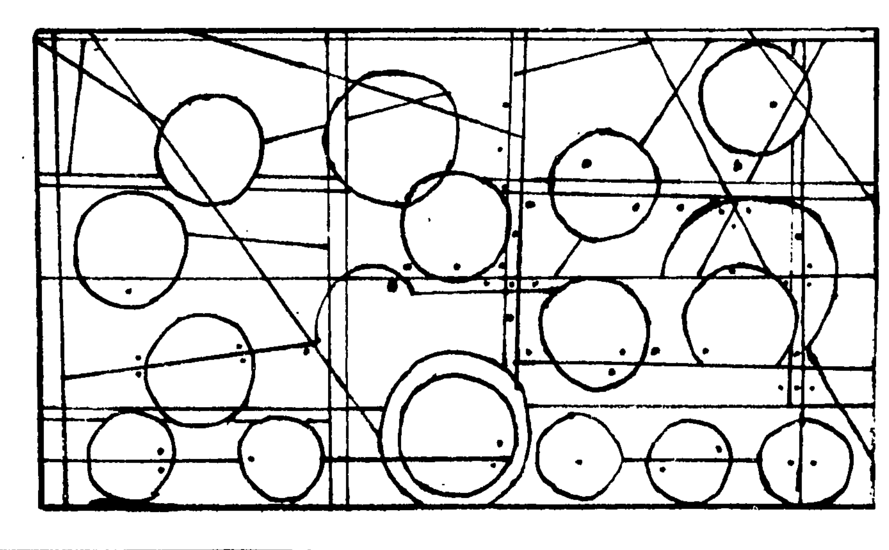
"La tuberculose se propage, lorsque 10 personnes vivent dans la maison, même si cette maison est très propre. Si le gouvernement voulait vraiment aider, il procurerait de meilleurs habitations."

John Dodd (Le Droit)



Hé! Les amis venez m'aider à noircir les cases pointées



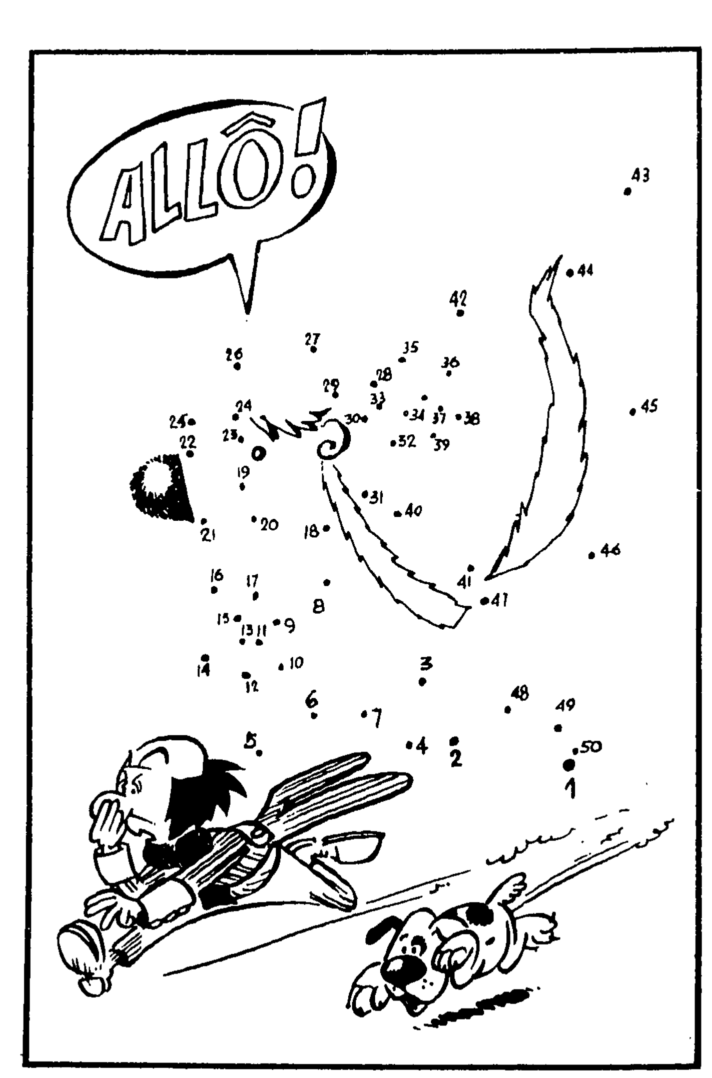


Dessin à colorier

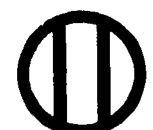
La gagnante du dernier dessin-concours est

BERNADETTE OUELLET

Elle recevra un magnifique disque des CONTES D'ANDERSEN



Quelle panique! Pour en savoir plus long, armez-vous d'un crayon et tracez un trait entre le No 1 et le No 50.



LES FILMS A VOIR



Horaire à CBXFT — La semaine du ler au 7 septembre — Canal ONZE

Samedi

09h.30
PEPINOT
10h.00
MON AMI BEN
10h.30
TOUR DE TERRE
11h.00
BAGATELLE
11h.30
CENT MILLIONS DE JEUNES
12h.00
BASEBALL N.B.C.
14h.30
LES HEROS DU SAMEDI
15h.30
SPORTHEQUE
16h.30
TELEJOURNAL
16h.35
ATOME ET GALAXIES
17h.00
LE FRANCAIS D'AUJOURD'HUI
17h.30
BASEBALL
20h.00
LES ECHOS DU SPORT
20h.30
LES ANIMAUX CHEZ EUX
21h.00
WALT DISNEY
22h.00
MON PAYS MES AMOURS
22h.30
TELEJOURNAL
23h.00
APPELEZ-MOI LISE
00h.00
CINEMA
"La Rumeur". Drame réalisé par William Wyler, avec Audrey Hepburn, Shirley MacLaine, Miriam Hopkins. Deux jeunes filles dirigent une école pour fillettes. Un jour, une élève, pour se venger d'avoir été punie, affirme à sa grand-mère qu'elle a vu les deux directrices se méconduire. Toute la ville est alertée et l'on intente un procès aux deux jeunes institutrices. (USA 62)

Dimanche

09h.00
GRANGALLO ET PETITRO
09h.30
LE ROI LEO
10h.00
LE JOUR DU SEIGNEUR
11h.00
D'HIER A DEMAIN
12h.00
LA SEMAINE VERTE
13h.00
MON PAYS MES AMOURS
13h.30
FANTAISIE LYRIQUE
14h.00
HEURE DES QUILLES
15h.30
UNIVERS DES SPORTS
16h.30
MA SORCIERE BIEN AIMEE
17h.00
5 D
18h.00
LA BONNE EQUIPE
18h.30
TELEJOURNAL
18h.35
FESTIVAL CHARLIE CHAPLIN
19h.00
QUELLE FAMILLE
19h.30
LES BEAUX DIMANCHES
22h.00
LA FLECHE DU TEMPS
22h.30
TELEJOURNAL
23h.00
RENCONTRE
23h.30
CINE-CLUB
"N a pris les dés". Film réalisé par Alain Robbe-Grillet, avec Richard Leduc, Pierre Zimmer et Catherine Jourdan. Un jeune homme remarque une fille dont il ignore le nom. Il la baptise "Eve". (Fr. 70)

Lundi

09h.15
EN MOUVEMENT
09h.30
HISTOIRE DE...
10h.00
LES CHIBOUKIS
10h.15
OUM LE DAUPHIN BLANC
10h.30
LES CROISADES
11h.00
LE GOURMET FARFELU
11h.30
CHEVALIERS DU CIEL
12h.00
PEPINOT
12h.30
BOUBOU
13h.30
TELEJOURNAL
13h.35
FEMME D'AUJOURD'HUI
14h.30
CINEMA
"Tant qu'on a la santé". (fr.) Comédie humoristique réalisée par Pierre Etaix, avec Denise Peronne, Simone Fonder, Pierre Etaix. Comment conserver la santé dans une ville et même à la campagne quand règne: le brouhaha et la bousculade? Quand résonnent les plus terribles bruits? Quand le médecin consultant est lui-même victime de ce tintamare?
16h.00
BOBINO
16h.30
WOOBINDA
17h.00
DAKTARI
18h.00
CHER ONCLE BILL
18h.30
ACTUALITES 24
19h.30
LES PIERRAFEU
20h.00
LA PORTEUSE DE PAIN
20h.30
MONT-JOYE
21h.00
DESTINATION CANADA
21h.30
JASON KING
22h.30
TELEJOURNAL
23h.00
APPELEZ-MOI LISE
00h.00
CINEMA
"Le crime était signé". Film policier réalisé par John Guillermin, avec Stewart Granger, Donna Reed et George Sanders. Un producteur tourne un film dans les studios de la Côte d'Azur. La vedette principale, avec qui il a déjà eu une liaison, est assassinée mystérieusement. Tous les soupçons retombent sur lui. (Brit. 56)

Mardi

09h.15
EN MOUVEMENT
09h.30
HISTOIRE DE...
10h.00
MINUTE MOUMOUTE
10h.15
LES CONTES DE LA RIVE
10h.30
CONTES FANTASTIQUES
11h.00
LE GOURMET FARFELU
11h.30
LAUREL ET HARDY
12h.00
FRANCIS CHEZ LES FAUVES
12h.30
BOUBOU
13h.30
TELEJOURNAL
13h.35
FEMME D'AUJOURD'HUI
14h.30
CINEMA
"Amours de Capri". Drame sentimental, réalisé par Giorgio Moser, avec Gabrielle Ferzetti, Constance Smith, Fausto Tozzi. Après 12 ans d'absence Frank, jeune pilote, revient dans son pays. Il y retrouve d'anciens amis, entre autre Nora. Cette dernière, quoique mariée, se sent de nouveau attirée vers le pilote et cette fois il partage ce sentiment. Ils veulent refaire leur vie ensemble.
16h.00
BOBINO
16h.30
NIC ET PIC
17h.00
DANIEL BOONE
18h.00
LA LEGENDE DE BAS DE CUIR
18h.30
ACTUALITES 24
19h.30
LA PETITE SEMAINE
20h.00
VEDETTE EN DIRECT
21h.00
RUE DES PIGNONS
21h.30
LE 60
22h.30
LE TELEJOURNAL
23h.00
APPELEZ-MOI LISE
00h.00
CINEMA
"Wow". Documentaire réalis par Claude Jutra. Des adolescents échangent des idées sur la drogue, la jeunesse, l'amour, les parents, l'avenir, la politique, l'amitié. Illustrations de rêves exprimés par les participants. (Can. 69)

Mercredi

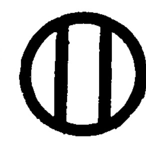
09h.15
EN MOUVEMENT
09h.30
HISTOIRE DE...
10h.00
CLAK
10h.15
CONTES D'ENFANTS
10h.30
MON PAYS ET LE SIEN
11h.00
LE GOURMET FARFELU
11h.30
LE COMTE YOSTER
12h.00
LES ESPIEGLES RIENT
12h.30
BOUBOU
13h.30
TELEJOURNAL
13h.35
FEMME D'AUJOURD'HUI
14h.30
CINEMA
"Malabors sont au parfum'.(Fr.) Comédie réalisée par Guy Lefranc avec Roger Pierre, Jean-Marc Thibault, Darry Cowl, Francis Blanche.
16h.00
BOBINO
16h.30
PICOTINE
17h.00
MADAME ET SON FANTOME
17h.30
ACTUALITES 24
18h.00
BASEBALL
20h.30
SPRINT
21h00
CENT FILLES A MARIER
22h.00
SIMON LOCKE
22h.30
TELEJOURNAL
23h.00
APPELEZ-MOI LISE
00h.00
CINEMA
"Pic et Pic et Colegram". Comédie écrite et réalisée par Rachel Winberg, avec Laurence Klejman, Yvan Erimitchoi, Monique Chaumette, Hans Meyer et Henri Garcin. Pendant l'occupation, une petite fille de race juive est confiée par ses parents à un couple de montagnanrds. Ceux-ci hébergent aussi un jeune garçon. Les enfants se lient d'amitié. (Fr. 70)

Jeudi

09h.15
EN MOUVEMENT
09h.30
LES CADETS DE LA FORET
10h.00
MINUTE MOUMOUTE
10h.15
FABLIO LE MAGICIEN
10h.30
VERS L'AN 2000
11h.00
LE GOURMET FARFELU
11h.30
HISTOIRE SANS PAROLE
12h.00
LANCELOT AGENT SECRET
12h.30
BOUBOU
13h.30
TELEJOURNAL
13h.35
FEMME D'AUJOURD'HUI
14h.30
CINEMA
"Feu aux poudres". Film policier réalisé par Henri Decoin avec R. Pellegrin, Fr. Fabian, Peter Van Eyck, M. Mercadier.
16h.00
BOBINO
16h.30
GRUGEOT ET DELICAT
17h.00
SALTO MORTALE
18h.00
LES CHEVAUX DU SOLEIL
18h.30
ACTUALITES 24
19h30
LES GRANDS FILMS
"Le Distrait". Comédie réalisée par Pierre Richard avec Pierre Richard, Bernard Blier, Marie Christine Barrault, Paul Preboist.
21h.30
LE TRAVAIL A LA CHAINE
22h00
CONSOMMATEURS AVERTIS
22h30
TELEJOURNAL
23h.00
APPELEZ MOI LISE
00h.00
LES ESPIONS

Vendredi

09h.15
EN MOUVEMENT
09h.30
MONSIEUR PIPO
10h.00
AU JARDIN DE PIERROT
10h.15
HYPOLITE
10h.30
LES ANIMAUX CHEZ EUX
11h.00
LE GOURMET FARFELU
11h.30
LA GRANDE AVENTURE
12h.00
FRANFRELUCHE
12h.30
BOUBOU
13h.30
TELEJOURNAL
13h35
FEMME D'AUJOURD'HUI
14h.30
CINEMA
"Trois filles à Madrid". Film d'aventures réalisé par Jean Negulesco avec Ann Margret, Tony Franciosa, Carol Lynley, André Laurence.
16h.00
BOBINO
16h.30
SOL ET GOBELET
17h.00
BONEY
18h.00
SKIPPY
18h.30
ACTUALITES 24
19h.30
MARCUS WELBY M.D.
20h.30
HORS SERIES
22h00
DOSSIER
22h.30
TELEJOURNAL
23h.00
APPELEZ-MOI LISE
00h.00
CINEMA
Orient-Express



Programmation française de CBXAT de 9h.00 à 12h.00 a.m.

Rivière-la-Paix: au canal 7 — A Manning: au canal 12
A Grande Prairie: au canal 10 — A High Prairie: au canal 2

SAMEDI 1 septembre

9h.30: PICOLO - Emission pour enfants

10h.00: GENIES EN HERBE - Emission-questionnaire mettant en compétition des étudiants au secondaire de diverses régions du pays.

10h.30: QUELLE FAMILLE - Chronique de la famille Tremblay dont l'action se passe à Montréal

11h.00: LA PORTEUSE DE PAIN - Feuilleton d'après l'oeuvre de Xavier de Montépin.

DIMANCHE 2 sept.

9h.00: FLIP ET CIE - Emission pour enfants

9h.30: PRELUDE - Rencontre avec de jeunes musiciens du Québec.

10h.00: CONSOMMATEURS AVERTIS - Emission destinée à renseigner et à protéger le consommateur

10h.30: LES BELLES HISTOIRES - Téléroman de Claude-Henri Grignon.

11h.30: M. TANG

LE MOT CACHE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	C	E	G	R	A	H	C	E	G	A	R	A	G	E	R
2	A	O	L	M	S	F	E	A	E	C	R	A	M	P	E
3	F	A	U	Q	U	E	L	G	U	N	O	U	I	O	I
4	F	R	C	P	I	G	A	E	A	J	O	U	U	N	N
5	E	E	A	L	E	V	I	N	C	L	E	C	D	G	R
6	A	T	R	L	A	L	O	E	C	N	I	U	A	E	E
7	U	E	N	R	O	S	T	S	E	E	E	F	N	M	D
8	E	H	E	H	I	U	S	I	R	B	L	G	B	E	T
9	O	C	C	V	S	I	V	E	R	M	A	O	A	E	T
10	R	A	A	T	L	E	T	E	I	O	I	R	U	L	E
11	E	M	J	O	A	I	B	R	T	S	I	Q	C	A	V
12	P	E	O	O	G	F	A	A	E	E	S	R	O	C	E
13	O	N	Z	A	N	G	L	U	C	O	R	N	E	T	R
14	R	D	E	E	E	C	R	A	B	E	C	U	A	E	B
15	T	E	R	T	N	I	O	P	C	C	A	N	A	D	A

RG

8 LETTRES LE MOT CLEF CANARD PLONGEUR

A-
Acheter
Acholie
Agence
Agénésie
Agiter
Ajonc
Amende
Amure
Appeau
Auquel
Aurore

B-
Beauce
Boiseur
Bosquet
Brevet

C-
Cajoler
Calfat
Canada
Charge
Classe
Cornet
Coude
Coupe
Crabe
Crampe

D-
Dernier

E-
Ecorse
Eponge

F-
Filage

G-
Garage

L-
Lacté
Louvet
Lucarne

M-
Maçon
Mirage

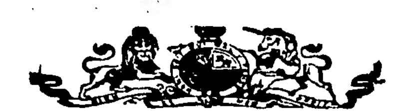
P-
Point

R-
Ravage
Report

S-
Séance
Sébacé
Silo

T-
Tiroir

V-
Vienne
Vison



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "CONTRACT CLEANING, R. C.M.P. DETACHMENT, SPIRIT RIVER, ALBERTA" seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.A. R.) le 19 SEPTEMBRE 1973.

On peut se procurer les documents de soumission au bureau suivant du Ministère des Travaux Pulbics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et au quartier du détachement de la Gendarmerie Royale à SPIRIT RIVER, Alberta.

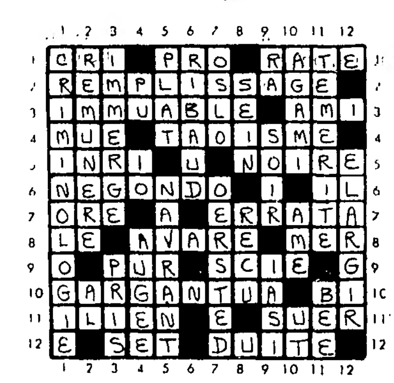
On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

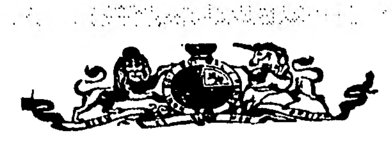
On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

R.A. Melnick, Chef
Services financiers
et administratifs
Régionale de l'Ouest.

EDO 13

Solution





MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "HOUSING 1973-74, FOUR 4-BEDROOM DETACHED, TWELVE 3-BEDROOM ROW" FORT SIMPSON, T.N.O." seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.A.R.) le 19 septembre 1973.

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; 201 édifice fédéral, 269 Rue Main, WINNIPEG, Manitoba; 902 Spadina Crescent, SASKATOON, SASK.; 701 Financial Building, REGINA, Sask.; 400 Customs Bldg., 11th Avenue et 1st Street, S.E. CALGARY, Alberta ; le bureau du Ministère à HAY RIVER, T.N.O. et ils peuvent être examinés aux bureaux de l'Association de Construction à EDMONTON, WNNIPEG, SASKATOON, REGINA, CALGARY, GRANDE PRAIRIE, au Yukon Builders Exchange, WHITEHORSE, Y.T.; à l'Association de Construction de Dawson Creek, DAWSON CREEK, C.B. et aux bureaux du Ministère à YELLOWKNIFE, INUVIK, FT. SMITH et FT. SIMPSON, T.N.O.

Directeur du projet:
L.R. Humphrey
DPW, Edmonton
Tél. 425-7192

ENDROIT DU DEPOT

Les sous-contracteurs en métiers d'électronique ou mécanique soumettront leur application au Edmonton Bid Depository, situé à l'Association de Construction d'Edmonton, 10415 - Princess Elizabeth Avenue, EDMONTON, Alberta. Elles devront parvenir pas plus tard que quarante-huit (48) heures avant la fermeture de la soumission principale.

Ces soumissions devront être faites en conformité avec le standard du Canadian Depository Principles and Procedures, pour les projets du gouvernement fédéral, comme précisé dans la seconde édition, le ler avril 1970.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

R.A. Melnick
Chef, Services financiers
et administratifs.

ED 39

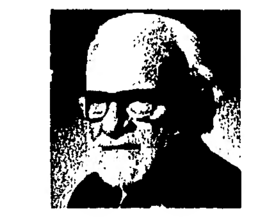
AVIS

Nos abonnés qui changent d'adresse sont priés de nous avertir deux semaines à l'avance de ce changement pour éviter les délais dans la livraison du journal.

Cartes d'affaires

PRÉPARATION DE VOTRE PELOUSE POUR L'HIVER

JARDINONS avec



WILFRID PERRON

A part le ramassage des feuilles, peu de personnes se préoccupent de prévoir un programme d'entretien de leur gazon en automne. C'est pourtant le moment de l'année où un peu d'effort peut vous assurer, le printemps venu, le plus beau gazon du voisinage.

Passons donc en revue certaines des choses que vous pourriez faire pour préparer votre gazon avant l'hiver.

Alors qu'il semble tout naturel de maîtriser la pousse des mauvaises herbes au printemps et en été, cela peut sembler superflu en automne. C'est pourtant une époque où les mauvaises herbes prolifèrent et produisent des graines dont certaines auront déjà pris racine. C'est pourquoi votre gazon réagira favorablement à un traitement d'engrais herbicide Vigoro. Les variétés de pâturin qui constituent votre gazon réagiront très bien au traitement. L'herbicide le débarrassera des mauvaises herbes et de ce fait le pâturin aura une bien meilleure chance de pousser plus épais dans les zones où vous désirez un beau gazon.

Restauration

L'automne est la meilleure période pour établir, rénover ou renouveler un gazon. Les nuits plus fraîches et l'humidité de l'air constituent la combinaison idéale pour faire d'un simple gazon un magnifique gazon.

Quand vous achetez des semences de gazon pour établir une nouvelle pelouse ou pour réensemencer, achetez les meilleures et assurez-vous qu'elles soient exactement ce que vous désirez pour votre future pelouse. Après avoir réensemencé, vous devrez tondre votre gazon deux ou trois fois avant de ranger votre tondeuse à gazon pour l'hiver.

N'oubliez pas non plus que les graines fraîchement semées ont besoin d'eau pour germer durant les vingt-huit premiers jours, aussi ne laissez pas passer un seul jour sans arroser.

C'est également le moment d'appliquer de l'engrais Vigoro Rose pour gazon pour stimuler les racines durant l'hiver.

En automne, il n'est absolument pas nécessaire de fertiliser le gazon avec un engrais à forte teneur en azote. Il est en effet inutile de faire pousser un gazon haut et épais qui sera bien vite couché par la neige et risquera de favoriser la prolifération de fongi.

Déchaumage

Durant l'été, de nombreuses personnes ont l'habitude de laisser l'herbe de tonte sur le gazon après l'avoir tendu. Cela a tendance à accumuler le chaume qui empêche la racine d'absorber l'humidité nécessaire et le fertilisant. Il serait sage, si votre tondeuse n'est pas munie d'un réceptable, de débarrasser votre gazon du chaume accumulé.

Vous y parviendrez facilement en louant un appareil spécial à une agence de location locale ou chez votre pépiniériste. Cet appareil est une machine motorisée munie d'environ trois cents dents qui pénètrent à travers le chaume et le dégagent afin qu'il puisse être facilement enlevé au rateau et déposé sur le compost ou jeté.

Vous serez surpris de la quantité de chaume que vous pourrez retirer d'un gazon de 50 x 50 pieds. Une fois déchaumé, votre gazon sera prêt à recevoir la semence et le fertilisant.

De nombreuses personnes achètent leur graine en se basant sur le prix plutôt que sur la qualité. Je vous suggère d'acheter la meilleure semence disponible, en vous assurant que la variété indiquée sur le sachet est bien celle que vous désirez. Chaque année, de nouvelles espèces sont mises sur le marché; mais fiez-vous aux variétés réputées pour vous assurer un beau gazon qui supportera bien les allées et venues. Vous pouvez acheter de toute confiance Merion, Kentucky Blue Fylking, HB-2 et la nouvelle variété Baron.

Toutes ces variétés conviennent à toutes les régions du Canada. Certaines demanderont plus d'attention que d'autres mais un bon programme de fertilisation au printemps et à l'automne suffit, à condition que vous utilisiez les engrais appropriés, à vous assurer de bons résultats.

La réussite d'un beau gazon n'a rien de mystérieux. Elle dépend essentiellement d'un bon recouvrement. De nombreuses personnes utilisent trop de graines et d'autres pas assez.

En vous rappelant que 2½ à 3 livres de graines couvrent approximativement 1,000 pieds carrés de pelouse, vous serez assuré d'utiliser la quantité convenable. S'il était humainement possible, cependant, de planter très exactement une graine par pouce carré, on obtiendrait alors le plus beau gazon que l'on n'ait jamais vu. La raison est simple à comprendre: ces minuscules graines nécessitent suffisamment de surface pour produire tout un système de racines. Une trop forte quantité de graines constitue d'une part une perte et d'autre part un danger d'étouffement pour les racines dès le début de la germination.

L'ensemencement optimum est obtenu en divisant la quantité de semence nécessaire en deux, une moitié étant appliquée au nord et au sud, l'autre moitié à l'est et à l'ouest. Cette méthode, utilisée par les experts dans tout le pays, s'est avérée la meilleure pour obtenir le plus beau gazon possible. Faites des sillons dans la zone à ensemencer puis râtissez dans le sens opposé pour recouvrir les sillons.

La semence n'ayant pas besoin d'être enfouie très profondément, je vous déconseille d'acheter du terreau pour recouvrir les graines. Ce terreau, d'origine inconnue, pourrait contenir des graines de mauvaises herbes qui risqueraient de contaminer votre sol et de compromettre le résultat du traitement préalable d'engrais herbicide Vigoro, vous obligeant ainsi à refaire ce traitement.

Points importants

— NE VOUS laissez pas tenter par de la semence d'aubaine — il n'en existe pas — achetez la meilleure qualité.
— N'APPLIQUEZ pas un fertilisant à haute teneur en azote — utilisez la formule 8-12-6 pour obtenir les meilleurs résultats.
— Si l'herbe de coupe a été laissée sur votre gazon durant l'été, DÉCHAUMEZ.
— Pour favoriser des racines vigoureuses et profondes, arrosez à fond jusqu'à 5 à 6 pouces.
— Quand votre gazon est bien établi, coupez-le à une hauteur de deux pouces.
— Contrôlez les mauvaises herbes mais ne vous préoccupez pas trop de celles qui surviennent après l'ensemencement d'automne. Le programme fertilisant et la coupe les maîtriseront.
— NE TONDEZ pas le gazon tard dans la saison pour éviter l'étouffement et prévenir la formation de fongi.
— Utilisez un fertilisant conçu pour le gazon, Vigoro Rose par exemple. Il est inutile d'utiliser un fertilisant de ferme pour votre gazon.

Entre temps, pour tout problème concernant le jardinage, n'hésitez pas à m'écrire à Centre D'information Horticole, 165 University Avenue, Toronto 1, Ontario en joignant une enveloppe affranchie, préadressée.



Si durant la saison de la tonte du gazon, vous avez laissé l'herbe coupée sur la pelouse vous êtes sûr qu'il s'est formé un "paillis" qui empêchera les racines d'absorber l'humidité et l'engrais. Vous pouvez louer une machine comme celle que j'utilise ici ou utiliser un râteau à pelouse. Comme vous pouvez le voir, même les parterres les mieux entretenus donnent un bon tas d'herbe morte.



Préparez dès l'automne votre prochaine saison de camping

QUEBEC, (DGCG) - Nombreux sont les amateurs de plein-air qui ont la mauvaise surprise de retrouver, au printemps, leur matériel de camping dans un état si pitoyable qu'il est devenu à peu près inutilisable.

Pourtant, ces campeurs auraient pu entreprendre leur nouvelle saison sur le bon pied s'ils avaient pris le temps d'apporter à leur matériel les soins qu'il requiert. Il leur aurait suffi, dans bien des cas, de mettre en pratique quelques conseils sur l'entretien de leur équipement.

Soins essentiels

Le campeur digne de ce nom doit prendre un soin particulier de sa tente, de sa tente-roulotte ou de sa roulotte avant de la remiser pour l'hiver.

Celui qui utilise une tente ou une tente-roulotte doit d'abord la monter, en bien laver le plancher et l'arroser copieusement avec de l'eau javellisée. Il doit ensuite la laisser sécher complètement pour éviter tout risque de moisissure. Il peut encore l'imperméabiliser, s'il y a lieu, et la faire sécher pendant vingt-quatre heures avant de la ranger.

Après cette opération, il est très recommandé de brosser chacune des coutures pour enlever tout ce qui serait susceptible de briser les fils et les paraffiner quand il s'agit de tentes en coton de dix onces et plus. Il faut aussi nettoyer les fermetures-éclairs et y appliquer de la paraffine pour les rendre moins vulnérables à l'oxidation.

C'est alors le moment de remplacer tout ce qui doit l'être: les fermetures-éclairs, les oeillets, les haubans, réparer les accros et vérifier les armatures, les paraffiner, si elles sont en métal, pour ne pas avoir à les remplacer au printemps. Il faut évidemment vider et nettoyer les tiges de toutes traces de terre ou de sable.

Les experts en camping recommandent aussi d'épandre de la poudre de talc sur les tapis et de les replier de la même façon qu'ils étaient à l'achat.

Lorsqu'il s'agit d'une tente, il faut la suspendre, pour éviter de la couper aux plis. Il faut la déposer dans un endroit sec et non chauffé, un grenier par exemple. De même, la tente-roulotte doit être placée pour l'hiver dans un endroit ni humide, ni chauffé. Si la toile est amovible, on doit l'enlever et procéder de la même façon que pour la tente.

La tente-roulotte et la roulotte nécessitent certains soins particuliers comme le graissage des roues (la graisse de fibre est nécessaire) pour éviter le surchauffement des roulements à la première excursion du printemps. Cette opération peut être faite à n'importe quel garage. On recommande aussi d'enlever les roues de la tente-roulotte ou de la roulotte même si elle doit passer l'hiver à l'intérieur. Si elle doit le passer à l'extérieur, il n'y a aucun problème pour celle dont la couverture est en fibre de verre. Par contre, celle qui est recouverte de toile doit être protégée par du polythène et des planches ou être remisée à l'intérieur.

Matériel secondaire

Le matériel secondaire doit aussi être l'objet de soins: les bonbonnes et les lampes à gaz propane doivent être vidées si on ne les remise pas à l'intérieur afin d'éviter la condensation; les réservoirs et les lampes à essence doivent être vidés. On doit repeindre les poêles avec de la peinture ignifuge aux endroits où il en manque. La peinture d'aluminium anti-rouille est fortement recommandée pour les chaufferettes.

Enfin, le sac de couchage doit être nettoyé à sec, déroulé et suspendu dans l'armoire à rangement. Rien ne s'oppose à ce qu'on y mette des boules à mites ou des flocons de paradichlorobenzene. Les matelas pneumatiques doivent être enduits de poudre de talc pour les empêcher de coller. Les matelas en caoutchouc-mousse doivent être remisés à l'intérieur et enveloppés dans une feuille de polythène.

Les parties en aluminium des chaises, fauteuils, etc., doivent être recouvertes d'une mince couche de poli à meuble ou de cire à plancher pour prévenir l'oxydation.

Avis aux personnes intéressées à faire partie de la troupe du Théâtre Français d'Edmonton

La réunion prévue pour le 30 août est remise au 6 septembre à 8h.00 p.m. à l'auditorium du Collège Universitaire St- Jean.